



PROGRAMME GOUVERNANCE CITOYENNE DU LITTORAL (PGCL)

MONOGRAPHIE TERRITORIALE

Site pilote du DIASSING

Faire une analyse rétrospective pour promouvoir et soutenir la dynamique de développement du Diassing selon une réflexion prospective



Grdr

27/01/2017

Avec l'appui financier de l'Agence française de développement



Table des matières

Liste des sigles	4
Liste des tableaux et matrices	4
Liste des encadrés	5
Liste des images : cartes, schémas, photos.....	5
INTRODUCTION	6
1 ^{ERE} PARTIE : CADRE CONTEXTUEL & METHODOLOGIE.....	6
I.1. Contexte et justification	6
I.2. la Démarche monographique :.....	8
2 ^{ème} partie : Profil du territoire.....	10
II.1. Les Hommes et l'organisation sociale	10
2.1.1. Structure de la population.....	10
2.1.2. Les acteurs sociopolitiques et les pouvoirs	11
II.2. L'histoire et les valeurs culturelles	11
2.2.1. Historique du peuplement	11
2.2.2. Les patrimoines historiques	12
II.3. Le terroir et sa potentielle biodiversité.....	15
3.3.1. Les caractéristiques géophysiques	15
3.3.2. Les ressources pédologiques.....	17
3.3.3. Les ressources hydrographiques	18
3.3.4. La végétation	18
3.3.5. La faune	18
II.4. Les activités économiques.....	18
II.5. Les connexions du territoire.....	19
3 ^{EME} PARTIE : ANALYSE DIACHRONIQUE DES DYNAMIQUES TERRITORIALES	20
III.1. La Démographie et les mobilités humaines	20
3.1.1. Tendance n°1 : Accroissement de la population.....	20
3.1.3. Tendance n°2 : Accentuation des mobilités humaines	21
III.2. L'Economie locale.....	22
3.2.1. Tendance n°3 : Riziculture en perte de vitesse	22
3.2.2. Tendance n°4 : La pêche une activité de moins en moins lucrative malgré une liberté d'accès à la ressource.....	24
3.2.3. Tendance n°5 : Recul de l'activité d'élevage, particulièrement chez les ruminants.....	25
III.3. Les modes de vie et de consommation	26

3.3.1. Tendance n°6 : Système alimentaire extraverti	26
3.3.2. Tendance n°7: Tendance à la scolarisation des enfants.....	28
3.3.2. Tendance n°8: Amélioration de la prévention et de la prise en charge sanitaire.....	29
3.3.3. Tendance n° 9: Amélioration des commodités dans les ménages.....	30
III.4. La Gouvernance foncière.....	31
3.4.1. Tendance n°10: Accentuation de la pression foncière.....	31
III.5. L'occupation des sols.....	32
3.5.1. Tendance n°11: Un développement des cultures pérennes au niveau du plateau	32
3.5.2. Tendance n°12 : Abandon progressif des rizières de bas-fond.....	34
3.5.3. Tendance n° 13: Développement de la saliculture dans les rizières salées	34
4 ^{EME} PARTIE : ANALYSE PROSPECTIVE DU TERRITOIRE.....	36
IV. 1. Les enjeux territoriaux	36
IV. 2. Les tendances lourdes du futur probable	38
IV. 3. Les scénarios pessimistes du futur non-souhaité	38
IV. 4. Les scénarios optimistes du futur souhaité.....	39
5 ^{EME} PARTIE : PLAN D'ACTION STRATEGIQUE COURT, MOYEN ET LONG TERME.....	40
V. 1. Le Plan d'action stratégique 2017-2030)	40
V.2. Le plan d'action prioritaire 2017-2019.....	46
CONCLUSION	51

Liste des sigles

AFD	Agence française de développement
ADCL	
AEMV	Adduction d'eau multi-village
ANSD	Agence nationale de statistique et de démographie
ANIDA	
ARDS	Agence régional de Développement de Sédhiou
ASUFOR	Association des Usagers du forage
BAOS	Bureau d'appui et d'orientation stratégique
CL	Collectivité locale
CLCOP	Cadre local de concertation des organisations de producteurs
COFIL	Comité de pilotage
CNCA	Caisse nationale de crédit agricole
CNAMS	Centre national d'action anti-mine du Sénégal
Crcr	Cadre régional de concertation des ruraux
DEL	Développement économique local
DRDR	Direction régionale du développement rural
Grdr	Groupe de recherche et de réalisation pour le développement rural
ha	Hectare (unité de mesure de la surface)
MARP	Méthode active de recherche participative
MFDC	Mouvement des forces démocratiques du Sénégal
Nbre	Nombre
OCB	Organisation communautaire de Base
OIM	Office internationale pour les migrations
OP	Organisation de producteur
PADEC	Programme d'appui au développement économique de la Casamance
PPDC	Programme pilote pour le développement de la Casamance
PAPEJF	Programme d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes et la formation
PAPSEN	
PUDC	Programme d'urgence pour le développement de la Casamance
RGPH	Recensement général de la population et de l'habitat
UNICEF	Fond des nations unies pour l'enfance
USAID	Agence Internationale des nations unies pour le développement

Liste des tableaux et matrices

Titres	Pages
Tableau n°1 : Superficies et peuplement du Diassing en 2013	16
Tableau n°2 : Lieux d'hospitalisation dans le Diassing	29
Tableau n°3 : Synthèse des enjeux et orientations stratégiques du Diassing d'ici 2030	37
Tableau n°4 : Plan d'action stratégique du Diassing 2017-2030	40
Tableau n°5 : Plan d'action prioritaire du Diassing 2017-2019	46

Liste des encadrés

Titres	Pages
Encadré N°1 : Témoignage de Amadou Tidiane GAYE, élu Municipal de Marsassoum, Responsable Commission Jeunesse et Culture, Président de la Compagnie Théâtrale KANSIA sur Toumany Kamara	14

Liste des images : cartes, schémas, photos

Titres	pages
Graphique n°1 : Pyramide des âges de la région de Sédhiou en 2013	11
Image n°1 : Les masques traditionnels du Diassing	13
Image n°2 : Séance de lutte à Diao Simancounda sous le regard des Maires du Diassing	13
Image n°3 : Manifestation culturelles et cultuelles	15
Image n°4 : Enseignement coranique	15
Graphique n°2 : Variation de la pluviométrie annuelle de 1999 à 2010	16
Graphique n°3 : Variation de la pluviométrie de 2010 à 2015	17
Graphique n°4 : Situation de la pluviométrie pendant l'hivernage 2015	17
Graphique n°5 : Evolution du taux d'accroissement dans le Diassing	20
Graphique n°6 : motifs de départ des ressortissants du Diassing	21
Graphique n°7 : Destination des Diassinois	21
Image n°5 : Réduction des surfaces rizicoles dans le village de Diafar douma	23
Graphique n°8 : Types de pêcheurs dans le Diassing	24
Image n°6 : équipement de pêche dans le Diassing	24
Graphique n°9 : Evolution de l'élevage de bovin dans le Diassing	25
Image n°7 : Consommation de riz importé dans le Diassing	26
Image n°8 : Fréquentation du cycle moyen secondaire dans le Diassing	27
Graphique n°10 : Evolution de la consommation des produits d'élevage dans le Diassing	28
Graphique n°11 : Evolution des effectifs au cycle élémentaire dans le Diassing	28
Image n°9 : répartition des infrastructures sanitaires dans le Diassing	29
Image n°10 : Source d'énergie dans le Diassing	30
Image n°11 : Inauguration Diassing FM	31
Graphique n°12 : Occupation du sol dans le village de Marakissa	32
Image n°12 : Rizière envahie par le sel et le fer	34
Image n°13 : Saliculture solaire dans le Diassing	34

INTRODUCTION

Le Diassing, est une ancienne subdivision administrative correspondant à l'ancien arrondissement de Marsassoum, actuellement arrondissement de Djibabouya.

Depuis l'avènement de la décentralisation, cette subdivision administrative traditionnelle n'a plus d'organe de régulation officielle et a laissé la place aux collectivités territoriales. Elle est désormais constituée des communes de Djibabouya, Bémet Bidjini, Sansamba et Marsassoum. Cependant, compte tenu des liens historiques qui existent entre les peuples, ces communes se sont engagées dans une intercommunalité pour la réanimation de la cohésion sociale et du développement économique. Pour ce faire, elles ont mis en place un collectif des Maires et signé une convention de partenariat pour la formalisation de l'intercommunalité et la mise en œuvre d'actions et d'initiatives collectives. La présente monographie territoriale est un document de référence élaborée pour le compte de l'intercommunalité du Diassing avec l'appui technique du Grdr et de ses partenaires à travers le Programme de Gouvernance Citoyenne des territoires du Littoral cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD). Il leur permettra d'avoir une vision rétrospective du Diassing en vue de mieux planifier son développement sur le long terme, mais également il facilitera le processus de formalisation de l'intercommunalité en accompagnant le dossier de demande dans le circuit institutionnel.

Le corps du document est structuré en cinq (05) grandes parties :

1^{ère} Partie : Cadre contextuel et méthodologique

2^{ème} Partie : Le profil du territoire

3^{ème} Partie : Analyse diachronique des dynamiques territoriales

4^{ème} Partie : Analyse prospective du territoire

5^{ème} Partie : plan d'action stratégique court, moyen et terme

1^{ERE} PARTIE : CADRE CONTEXTUEL & METHODOLOGIE

I.1. Contexte et justification

Mis en œuvre par le Grdr et ses partenaires sur financement de l'Agence française de développement (AFD), le programme gouvernance citoyenne des territoires du littoral vise principalement trois objectifs :

OS1. Coproduire une analyse rétrospective des changements intervenus dans la « région littorale » pour alimenter un exercice de prospective régionale ; cela à travers d'une part l'élaboration de monographies territoriales et d'autre part la coproduction d'un atlas des dynamiques territoriales du littoral.

OS2 : Tester des mesures incitatives pour un développement local durable d'une part, par le biais de la concertation multi-acteurs devant aboutir à des règles de gestion des ressources naturelles et d'autre part, par le biais de la mise en œuvre d'actions de développement socioéconomique durable.

OS3 : Renforcer les capacités de plaidoyer des acteurs et partenaires du programme, ce, grâce à leur implication dans la gouvernance des territoires et à l'efficacité de l'approche, des outils et des méthodes développés par le programme.

Ce document est élaboré dans le cadre de l'objectif 1 et tente de faire une monographie territoriale du Diassing selon une approche prospective. Il vient en appui à aux collectifs des quatre maires et à leurs partenaires dans l'initiative de mise en place et d'animation de l'intercommunalité du Diassing. Dans le cadre de cette initiative, les quatre commune ont demandé à avoir un état des lieux des dynamiques territoriales et un plan d'action chiffré pour le développement du Diassing.

☞ **Contexte d'accalmie du conflit favorable au marketing territorial**

Dans un contexte marqué par la rébellion, les potentialités de la Casamance, en particulier du Diassing situé en ses profondeurs sont généralement ignorées des bailleurs et la zone est laissée pour compte dans les interventions de développement, notamment sur le développement économique, l'accès à l'eau potable le désenclavement etc. La guerre raisonne toujours dans l'esprit des personnes extérieures à la Casamance tandis que la réalité en est toute autre chose. Une accalmie générale est notée dans toute la Casamance donnant lieu à une relance des activités économiques et culturelles. Cette situation étant favorable au marketing territorial, toutes les collectivités locales se lancent dans une dynamique de renforcement et de vulgarisation de l'attractivité de leur territoire et porte de façon individuelle ou collective le plaidoyer pour le rétablissement de l'équilibre socioéconomique de leur territoire. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'intercommunalité du Diassing et ce document de référence qui leur servira d'outil d'aménagement du territoire.



☞ **Des opérations de déminage, une amélioration du cadre sécuritaire**

En plus de l'accalmie du conflit, les opérations de déminage sont menées dans tous les champs de bataille jadis investis par la rébellion, grâce à l'intervention de l'Etat à travers le centre national d'actions anti-mines du Sénégal (CNAMS) et l'**opérateur Sud-Africain Méchem.**



Ces opérations de déminage qui ont démarré en 2008 en Casamance ont certes connus des difficultés entre 2013 et 2015 du fait de désaccords entre la rébellion du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC) et les forces armées. Mais elles ont quand-même permis de rétablir la sécurité, les mobilités humaines et l'interconnexion des territoires pour un développement économique et socioculturel.

☞ **Pourquoi cette monographie territoriale ?**

La présente monographie est élaborée dans le but de définir une vision prospective et de tracer le cadre d'intervention des autorités locales du Diassing et de leurs partenaires pour un développement durable basé sur l'équilibre socioéconomique du territoire. Il s'inscrit dans la continuité et la complémentarité avec les plans locaux de développement élaborés à l'échelle de chacune des communes mais tente d'identifier des actions structurantes permettant aux quatre communes de lever plus efficacement des contraintes communes. Ce besoin est pressant quand on sait que les quatre collectivités locales se sont engagées dans une dynamique d'intercommunalité et devraient justifier de la pertinence de leur coopération auprès des autorités étatiques. Au-delà de l'aspect structurant, ce document présente d'autres plus-values par rapport aux plans de développement communaux.

- En lieu et place d'une approche sectorielle et contextuelle, il adopte une approche systémique et évolutive permettant d'analyser les contraintes du territoire en tenant compte de leurs interrelations afin de nuancer le discours explicatif simpliste des problèmes et d'arriver à des propositions de solutions plus efficaces et à impact durable.
- En lieu et place de l'approche du faire faire, ce document est élaboré avec une participation citoyenne active en amont et en aval du processus permettant un transfert de compétence et une appropriation des résultats.

I.2. la Démarche monographique :

La démarche d'élaboration de cette monographie est marquée par l'innovation apportée dans l'approche de diagnostic territorial et dans l'organisation technique des parties prenantes de ce processus. L'approche systémique de diagnostic territorial a été privilégiée avec des entrées thématiques plutôt que sectorielles. La recherche-action participative a également été initiée en complément de la démarche de diagnostic territorial pour mieux cerner et approfondir l'analyse de certaines problématiques spécifiques des zones du territoire.

Les grandes étapes de la démarche d'élaboration de la monographie :

Le processus d'élaboration de cette monographie a duré presque deux ans et se subdivise en 4 grandes phases :

- **Phase I- le Pré-cadrage** : constitue la phase préparatoire de l'étude. Il a permis d'informer et mobiliser les parties prenantes et de prendre mesure du terrain notamment à travers une revue documentaire, une enquête d'état des lieux centrée sur un échantillon de village et un test de quelques outils MARP et cartographie participative.

Phase II- le Cadrage de l'étude : consiste d'abord à des rencontres partenariales (commission technique élargie) pour délimiter les sites pilotes, les thèmes et les horizons temporels de l'étude. L'auto-évaluation mi-parcours a permis de dégager recommandations partant du recueil de commandes. Mise en place des comités de pilotage et groupes de travail (commission technique).

- **Phase III – le Diagnostic territorial** : a principalement porté sur des enquêtes dans tous les villages autour des dynamiques territoriales des 50 dernières années. En recherche action quatre principales études ont été menées sur la riziculture, la pêche, la saliculture et l'occupation des sols.

- **Phase IV – la Prospective territoriale**: a fait l'objet d'un Atelier de deux jours ayant permis de définir les tendances et enjeux futurs du territoire et de formuler les scénarii pour les 15 prochaines années (horizon 2030)

Toutes ces étapes ont été traversées et couronnées par un travail de rédaction qui a impliqué en premier chef le Référent territorial et le Référent Gouvernance territoriale et les partenaires techniques.

1.3. les acteurs clefs du processus

Les différents acteurs clés du territoire et ses divers partenaires techniques ont eu à jouer un rôle déterminant dans ce processus de diagnostic territorial. Ce qui a rendu possible cette large participation c'est l'organisation de ces parties pérennante en plusieurs instances de collaboration multi actrice auxquelles des missions précises ont été assignées :

Phase	Etapes de la démarche
Pré-cadrage	Information et mobilisation des parties prenantes
	Revue documentaire (recueils et lecture analytique) des écrits existants
	Etat des lieux (Enquêtes sur échantillon de villages, cartographie participative)
Cadrage	délimitation précise des sites pilotes et des thèmes (auto-évaluation mi-parcours)
	Recueil de commandes et conventionnement
	Mise en place des comités de pilotage et groupes de travail (commission technique)
Diagnostic territorial	Enquêtes de terrain (exhaustif)
	Etudes cartographiques
	Etudes spécifiques de recherche-action
Prospective territoriale	Interprétation et pré-analyse des données (Réunion CT)
	Restitution / approfondissement des dynamiques territoriales 50 dernières années;
	Analyse des tendances et enjeux futurs du territoire horizon 2030 (15 ans);
	Définition des scénarii
	Validation finale des tendances et scénarii pour les 15 prochaines années
Rédaction & diffusion du document	Définition des orientations et actions stratégiques prioritaires
	Rédaction du document final
	Diffusion du document final

- **Le Comité de pilotage (COPIL)**: composée de divers acteurs territoriaux représentatifs des instances de concertation existante dans le territoire : Conseil municipal, conseil local de jeunesse, Association des producteurs, groupement de femmes...etc.

Le COPIL a eu comme mission de coordonner l'organisation et l'animation des activités de terrain durant tout le long du processus (Enquêtes, Atelier, réunion). C'est aussi l'instance responsabilisée pour informer et mobiliser l'ensemble des parties prenantes.

- **La Commission technique** : composée des techniciens du Grdr (Référents thématiques et Chargé de programme), des partenaires du programme (idée Casamance, Crcr et des représentants du COPIL), correspond à un groupe restreint d'une dizaine de membre qui se réunissent périodiquement pour partager et valider la planification de la démarche et les outils d'animation.

- **Les Groupes de travail de la recherche-action** : correspondent à des groupes de personnes ressources volontaires identifiés dans les territoires d'études pour appuyer la collecte la réflexion d'analyse d'information sur les différents thèmes d'étude. Ils facilitent le travail des équipes de recherche-action en mobilisant les acteurs et en relayant les informations

- **L'Assemblée de validation** : concerne les membres du COPIL, de la Commission Technique et des Groupes de travail élargi aux représentants des élus et de quelques personnes ressources incontournables dans le territoire. Elle est composée de 55 membres et a été mobilisée lors des ateliers de prospective territoriale et de planification durable.

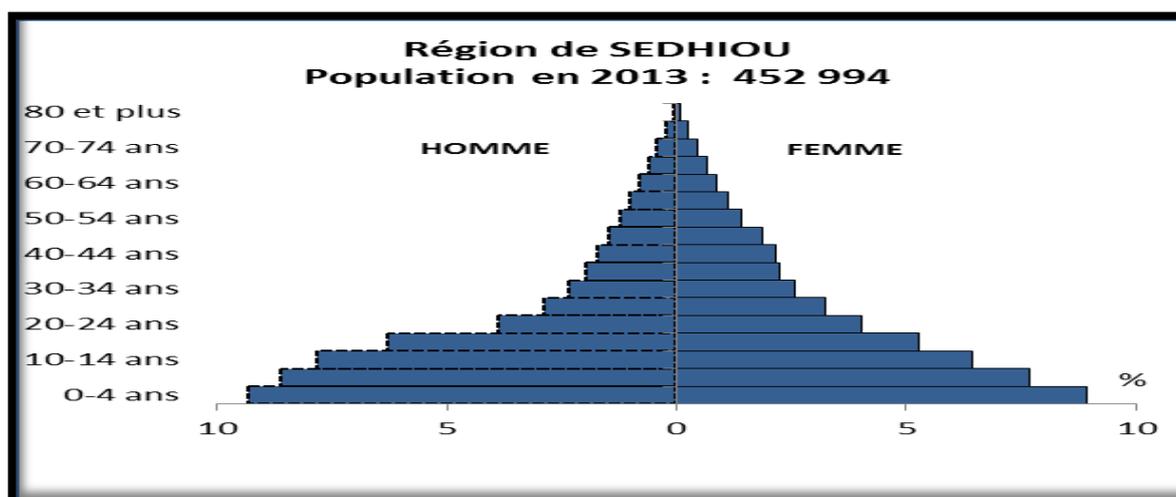
2^{ème} partie : Profil du territoire

II.1. Les Hommes et l'organisation sociale

2.1.1. Structure de la population

Le constat général que révèlent les enquêtes est que la population a tendance à se rajeunir davantage. Au niveau de la région de Sédhiou, les statistiques de 2013 démontrent cela car les moins de 25 ans représentent 67,42% de la population régionale. 30,40% de cette population résidente ont un âge compris entre 15 et 34 ans. Ce qui fait que le niveau de la main d'œuvre locale est encore assez bon, malgré l'augmentation du phénomène d'émigration. D'après les populations enquêtées, le rapport de sexe est en faveur des femmes dans le Diassing. Cela est dû à la prédominance de l'émigration masculine en Europe, vers la capitale et dans les autres régions car la pyramide des âges de la population régionale de Sédhiou nous fait savoir qu'au niveau régional, il y'a plus d'hommes que de femmes contrairement à la tendance nationale.

Graphique n°1: Pyramide des âges région de la région de Sédhiou en 2013



Source : RGPH 2013

2.1.2. Les acteurs sociopolitiques et les pouvoirs

Actuellement le système d'administration moderne prévaut dans le Diassing. Il s'agit de l'administration classique composée des autorités municipales, des chefs de villages et délégués de quartiers qui travaillent en étroite collaboration avec les autorités municipales dans la régulation des conflits. Mais il faut admettre que ces autorités coutumières ont un pouvoir considérable dans la gestion du foncier. L'implication des autorités communales est souvent ressentie dans les cas de conflits inter-villageois. Dans tous les villages par contre, il existe un conseil des sages sous la houlette du chef de village et impliquant les notables du village qui travaillent en étroite collaboration avec les comités locaux de gestion des ressources naturelles (palmeraies, rôneraies) dans la gestion du foncier. La prévention et la résolution des conflits fonciers est entièrement de leur ressort quand il s'agit de conflits interne au village.

D'autres acteurs comme l'association des chefs de villages et certains cadres de concertation tels que le CLCOP peuvent souvent jouer un rôle de médiateur, qui pour les conflits entre villages, qui pour les conflits entre producteurs.

La société civile est également structurée en conseils communaux des jeunes pour garantir une gouvernance participative.

II.2. L'histoire et les valeurs culturelles

2.2.1. Historique du peuplement

L'histoire du peuplement du Diassing est ponctuée par de vagues d'immigrants. La particularité de ce site est la disponibilité de la ressource en Eau qu'offre le Soungrougrou, mais aussi les autres possibilités de chasse, d'élevage, d'agriculture et d'exploitation des produits forestiers non ligneux offertes par le massif forestier qui le jalonne. Les études

rèvent également que la disponibilité des ressources foncières a joué un rôle important dans l'installation des premiers arrivants du Diassing. Le profil historique des villages montre d'ailleurs que la plupart de ces villages ont été créés par des chasseurs bainouncks qui après avoir découvert les conditions du milieu ont fini par s'installer définitivement et contracter des mariages entre eux. Au demeurant, le désenclavement progressif de la zone qui relie les différentes collectivités aux villes environnantes et les autres routes latéritiques qui relient les collectivités du Diassing aux villes du département de Sédhiou font que certains villages qui vivaient à l'intérieur de la brousse ont éprouvé le besoin de se rapprocher des routes. L'objectif de ce rapprochement des routes était de faciliter leur mobilité ou de fuir les zones de conflit de la Guinée Bissau lors de la guerre de libération. Le conflit casamançais a également occasionné de nombreux déplacements des diola venus du Floup et du canton de Kamobeul-Seleky, pour s'installer dans les cantons de Djiragone et de Kalounayes avant de se déplacer vers les villages riverains du Soungrougrou pour des besoins d'accès à des terres inondables. L'ensemble de ces facteurs ont contribué à faire de ce site un territoire attractif qui va recevoir beaucoup de nouveaux arrivants qui vont soit intégrer les villages ou en créer d'autres. Les motifs d'installation sont pour la majorité des cas la quête de meilleures conditions pédoclimatiques plus adaptées.

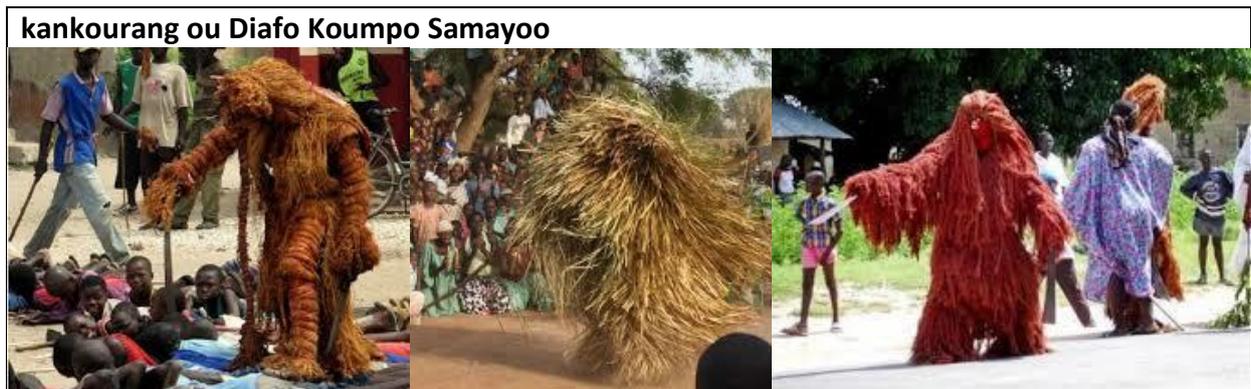
2.2.2. Les patrimoines historiques

Le patrimoine historique du Diassing est riche et varié. Le patrimoine immatériel est composé de plusieurs canaux d'expression culturelle tels que :

☞ **Les masques traditionnels**

Les masques traditionnels sont l'incarnation du génie protecteur. Ils sont souvent exprimés à l'occasion de la grande circoncision des enfants, des cérémonies culturelles communément appelées Diambadon (la danse avec les feuilles). A travers ce personnage spirituel ou surnaturel, on retrouve plusieurs types qui se distinguent par la couleur et qui sont préférés des différentes ethnies et cultures du Diassing. Le Kankourangou diaffo est préféré de l'ethnie manding et se caractérise par sa couleur marron. Le Samayooet le Sissaalo, tous de couleur rouge est préféré de l'ethnie balante et des Manodj. Le koumpo qui se caractérise par sa couleur verdâtre paré de feuilles de palmier, bien aimé des manding et bien d'autres types.

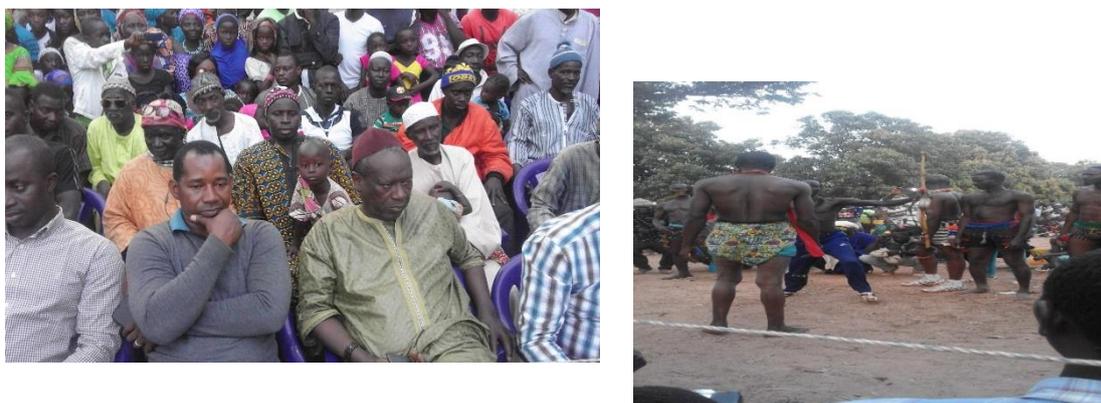
Image n°1 : Les masques traditionnels du Diassing



☞ **La lutte traditionnelle**

La lutte fait partie du décor culturel du Diassing. Ces séances sont généralement organisées par les jeunes à l'occasion d'événements culturels et religieux consacrant le retour massif des jeunes en émigration saisonnière ou sous forme de tournois inter-villageois. Il s'agit de moments de retrouvailles et de compassion permettant de raffermir les liens socio-culturels tout en permettant l'éclosion de jeunes talents qui pourrait trouver leur fortune dans cet art national. C'est pour cette raison que ces événements sont souvent soutenus par les élus locaux pour qui ils revêtent à la fois un cachet social et économique. Des trophées et enveloppes financières, des bons de vivres ou des taureaux peuvent être remis au vainqueurs sous forme de récompense ou de soutien social.

Image n°2: Séance de lutte à Diafo Simancounda sous le regard des Maires du Diassing



☞ **Le théâtre**

Pour revisiter le patrimoine culturel du Diassing, l'on ne saurait faire fi de l'illustre homme de culture du nom de Toumany Kamara, natif du Diassing lointain et dont l'œuvre a atteint une dimension nationale et internationale. Amadou Tidiane GAYE nous en dit plus :

Encadré n°1 : Témoignage de Amadou Tidiane GAYE, élu Municipal de Marsassoum, Responsable Commission Jeunesse et Culture, Président de la Compagnie Théâtrale KANSIA sur Toumany Kamara



Qui était Toumany Kamara ? Pouvez-vous nous en dire plus de son œuvre ?

Toumany Kamara était un fonctionnaire de l'Etat, qui au-delà de ses activités professionnelles, a consacré beaucoup de son temps à l'écriture et au théâtre. Natif du village de Diagon, il fit une formation d'infirmier d'Etat et servit à Saint-Louis du Sénégal avant d'être muté à Marsassoum. Versée dans la culture qui semblait être sa seconde, voire sa première passion, en 1977, il rejoint la troupe **TalingTaling**(contes et légendes en langue mandingue)de Ziguinchor qu'il anima avec brio après avoir marqué d'une empreinte indélébile la troupe théâtrale de Marsasoum où il servait. L'objectif de l'homme de culture était de créer un cadre d'épanouissement théâtral pour les jeunes de la Casamance. Il incarna dans toute sa carrière les valeurs de la fraternité et du brassage ethnico-culturel. En cherchant à joindre l'utile à l'agréable, l'œuvre de Toumany kamara a valu son pesant en or dans l'intégration culturelle, l'épanouissement des jeunes du Diassing et de la Casamance, la vulgarisation des cultures casamançaises et leur ouverture au monde tout en consolidant les acquis ancestraux. De toutes ses pièces, ont décryptait les messages potentiels de l'enracinement et de l'ouverture. En écrivant des pièces qui ont dépassé les frontières du Sénégal et en encadrant les jeunes, Toumany a laissé un héritage de grande dimension en plus de ses œuvres, Nafatou, Kansia, Dobaly, La chute de Medine, Fodé KABA, Au-delà des lianes, qui ont valu satisfaction à tous le Sénégal et toute la communauté noire. Toumany a été lauréat du festival mondial du théâtre amateur de Monaco en 1977 avec sa pièce "KANSIA ou le Retour aux sources en pays manding" ; plusieurs fois lauréat de la semaine nationale de la jeunesse. La pièce Nafatou a été interprétée par la Troupe Nationale Daniel SORANO en présence du Président Abdou DIOUF.

Aujourd'hui comment la relève est-elle assurée ? Quel avenir, quelles forces et faiblesses de ces troupes aujourd'hui ?

A vrai dire la relève n'est pas assurée. Les troupes que Toumany a laissées derrière lui n'existent plus et l'héritage est resté plus à Ziguinchor qu'à Sédhiou. C'est pour ne pas voir l'œuvre de cet homme à la dimension nationale et internationale disparaître et ignorée des jeunes du Diassing qu'en tant fils de la région de Sédhiou, j'ai décidé de revisiter sa vie et son œuvre à travers un film documentaire intitulé «Toumany, l'immortel du Diassing » et de rapatrier tout ce patrimoine au bénéfice de la région. L'internet est devenu le seul repère de notre jeunesse et si on y prend pas garde, notre patrimoine culturel et historique est voué à disparaître. Alors en tant qu'homme de culture et spécialiste de l'informatique, je suis entrain de contribuer à la recherche et la sauvegarde de notre patrimoine culturel et historique en mettant en place une plateforme intitulé « **histoireetculture.com** ».

☞ Les animations culturelles

Plusieurs types de festivités culturelles sont constatés dans le Diassing. Circoncisions communément appelés « Leul », les diambadons (danse avec les feuilles), les journées culturelles...

Image n°3: Manifestation culturelles et cultuelles



Leul



Diambadon

☞ L'enseignement coranique

Image n°4: Enseignement coranique



En dépit de la richesse culturelle, le Diassing se montre conservateur par rapport à son patrimoine spirituel. L'enseignement coranique occupe une place importante dans le Diassing et concerne les jeunes enfants qui sont souvent confiés durant leurs bas-âges à des maîtres coraniques. Au-delà de son caractère spirituel, l'enseignement coranique revêt un caractère économique dans la mesure où

quelques fois elle peut aboutir à l'exercice d'activité maraboutique à vocation pécuniaire.

II.3. Le terroir et sa potentielle biodiversité

3.3.1. Les caractéristiques géophysiques

Le Diassing couvre une superficie totale de 740,5Km² et abrite une population de 37405 habitants répartis sur 54 villages et quartiers officiels, soit une densité moyenne de 50,50hbs/Km². Il est limité au nord par la commune de Diacounda, dans le département de bounkiling, au sud par la commune de Djirédji dans le département de Sédhiou, à l'est par la commune de Koussy du même département et à l'Ouest par la région de Ziguinchor dont-elle est séparée par le fleuve Soungrougrou.

Tableau n°1 : Superficies et peuplement du Diassing en 2013

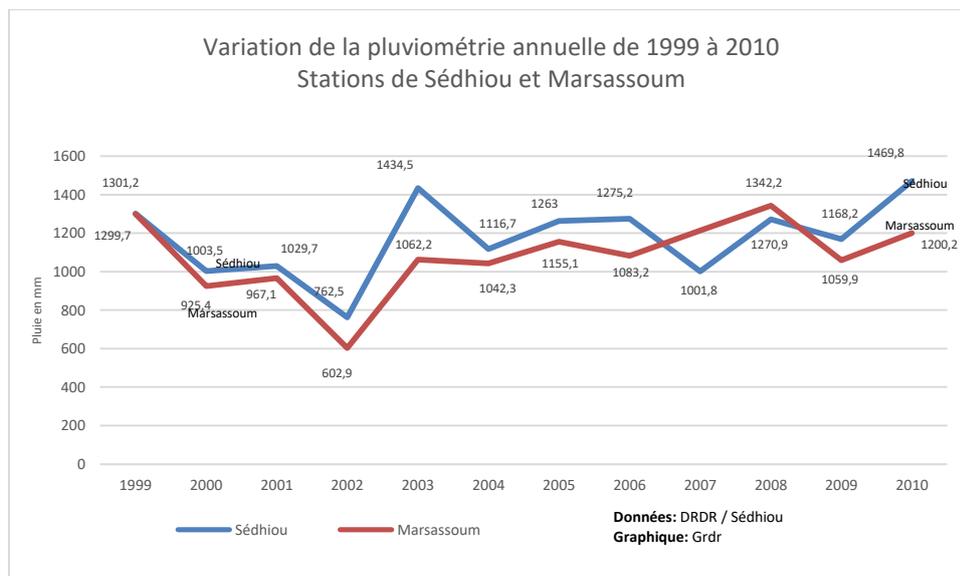
Communes	Superficie /ha	Année 2013	Nbre villages/quartiers
Djibabouya	11300	5742	4
Bémet Bijini	17200	10847	18
Sansamba	43750	13787	24
Marsassoum	1800	7029	8
Total	74050	37405	54

Source : RGPH 2013, ANSD

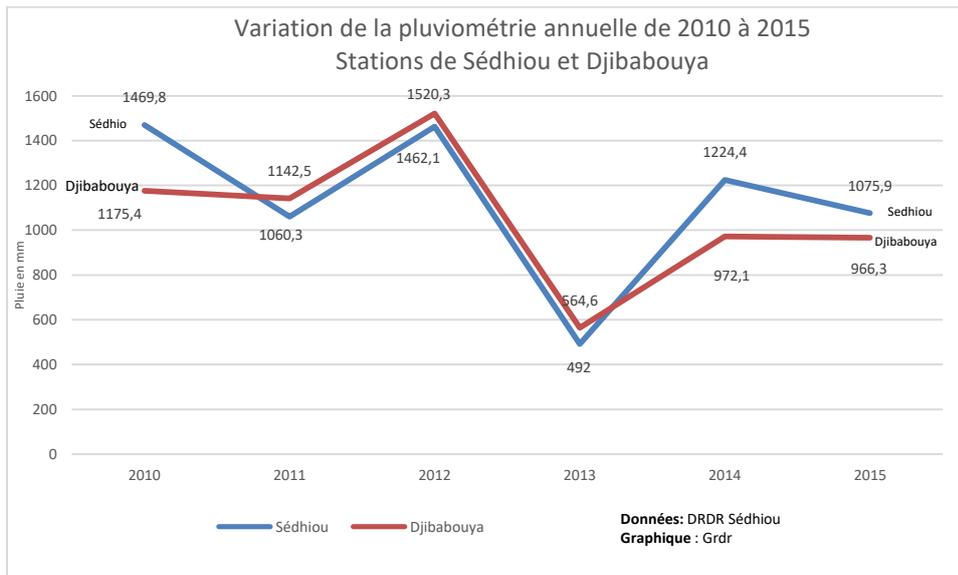
Le relief est de façon générale plat, mais avec par endroit, notamment le long de sa partie sud-est au nord-ouest, des bas-fonds et des bassins versant suivant la pente naturelle du fleuve Soungrougrou. Cette pente naturelle est favorable au ruissellement des eaux pluviales qui occasionnent le ravinement et le lessivage des sols dans ces parties.

On y rencontre un climat de type soudanien, caractérisé par l’alternance d’une longue saison sèche qui dure d’Octobre à Mai et d’une saison pluvieuse de juin-octobre. La pluviométrie est souvent importante et très fluctuante :

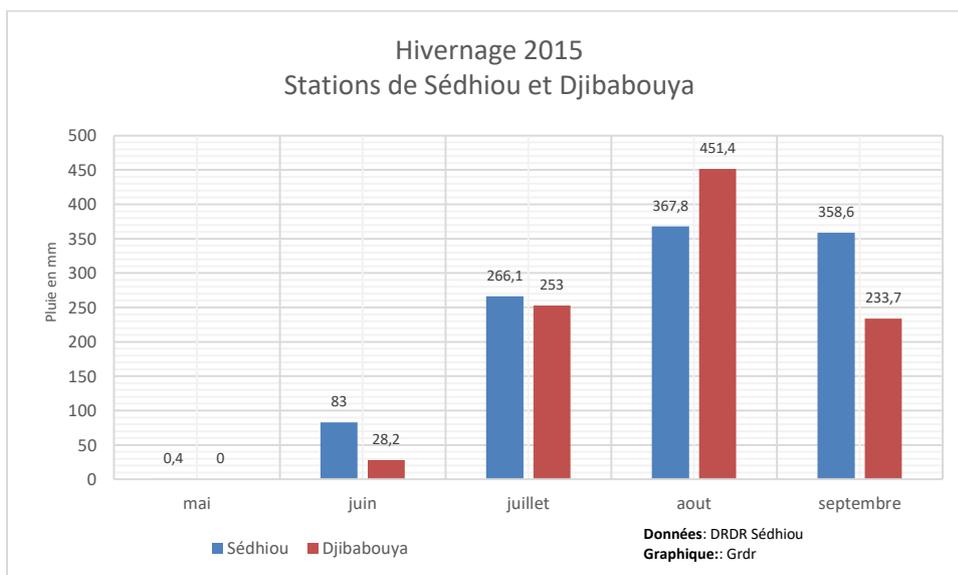
Graphique n°2: Variation de la pluviométrie annuelle de 1999 à 2010



Graphique n°3 : Variation de la pluviométrie de 2010 à 2015



Graphique n° 4 : Situation de la pluviométrie pendant l'hivernage 2015



3.3.2. Les ressources pédologiques

Du point de vue des caractéristiques géophysiques, on distingue deux grandes zones éco géographiques.

- Les zones de plateau où dominent les sols ferrugineux tropicaux lessivés favorables aux cultures pluviales (arachide, sorgho, maïs, etc.).
- Les zones de bas-fond et basins versant caractérisées par des sols hydro morphes aptes à la riziculture;

Une zone intermédiaire peut être distinguée dans certains endroits, caractérisée par des sols ferrallitiques propices à la culture des céréales et à l'arboriculture.

3.3.3. Les ressources hydrographiques

Le Diassing est arrosé tout au long de sa partie sud par le Fleuve Soungouroungou, un défluent du fleuve Casamance qui permet une diversité d'activités économiques : pêche, arboriculture, maraîchage....). Le fleuve est cependant confronté à la remontée de la langue saline qui réduit la durabilité de ces activités. Les eaux souterraines sont constituées par la nappe phréatique captée à partir de 10 m en moyenne par les puits et le Continental Terminal de bonne qualité et capté par les forages à environ 150 m.

3.3.4. La végétation

Plusieurs espèces végétales sont rencontrées dans le Diassing et permettent de faire une classification en strates comme suit :

- une savane arborée peuplée de caïlcédrats (*Khayasenegalensis*), de fromagers (*Ceibapentandra*), de santan (*Dannielliaoliveri*), de venne (*Pterocarpuserinaceus*), de rôniers (*Borassus flabellifer*), de dimb (*Cordylapinnata*), de néré (*Parkiabiglobosa*),...;
- une strate herbacée constituée d'Andropogon gayanus, de Cassia tora, d'Icacinasenegalensis, Urenalobata, Hibicusasper, Digitariavelutina.
- les forêts galeries à palmiers à huile (*Eleaiguineensi*) et de mangrove à Avicennia.

3.3.5. La faune

Les ressources faunistiques sont très variées dans le Diassing. On rencontre dans différents endroits de la forêt des singes, de grues couronnées, des francolins, de tourterelles, de pintades et beaucoup d'autres espèces.

Les feux de brousse et la surexploitation du bois (charbon) se posent aujourd'hui comme des contraintes qui mettent en péril les ressources forestières et fauniques. La salinisation frappe la végétation, particulièrement les forêts de mangrove, les palmeraies et les rôneraies.

II.4. Les activités économiques

Le Diassing est par essence, une zone agro-sylvo-pastorale. L'écrasante majorité des populations se nourrissent de l'agriculture, de l'élevage et de l'exploitation des produits forestiers non ligneux. L'agriculture est essentiellement composée de la riziculture de bas-fonds et de plateau, de l'arboriculture, de la culture du mil, du maïs, de l'arachide, du sésame et du haricot. L'élevage est constitué de l'élevage de volaille, des petits ruminants (caprins et ovins) des bovins, des porcins et des asins tandis que les équidés sont rares.

L'artisanat y est également pratiqué avec le tissage de palissade à base de bambou. Ces activités animent principalement la zone rurale composée des communes de Sansamba, Bémet Bidjini et Djibabouya. La zone périurbaine de Marsassoum qui constitue le poumon économique du Diassing est surtout animée par les activités économique commerciales, les

métiers et services aussi variés que la restauration, le commerce, la cordonnerie, la menuiserie, les services de transfert d'argent...

Par ailleurs, la pêche bien qu'elle soit en régression est pratiquée dans toute l'étendue du Diassing. Le transport interne est également une activité économique qui se développe de plus en plus dans toutes les communes.

II.5. Les connexions du territoire

Le Diassing présente de nombreuses perspectives et opportunités pouvant renforcer l'interconnexion avec les autres circonscriptions. Il compte à l'état actuel trois axes routiers en latérite qui permet une connexion au reste de la région. La route des Kalounayes sur l'axe Marsassoum Bignona, la route de Marsassoum à Sédhiou et la boucle du Boudier vers l'arrondissement de Djirédji, permettent une fluidité des déplacements des biens et des personnes. Ces axes routiers sont renforcés par des pistes communautaires qui améliorent davantage les déplacements internes des différentes collectivités locales.

III.1. La Démographie et les mobilités humaines

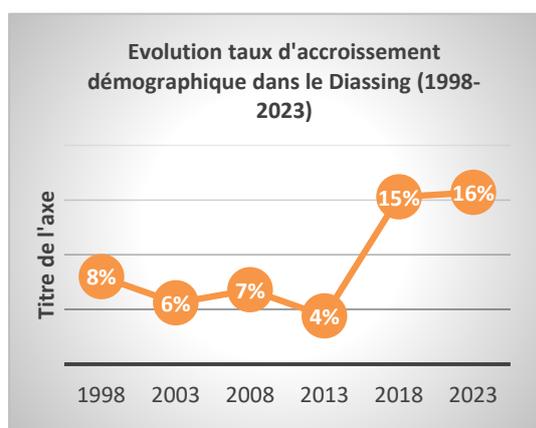


3.1.1. Tendence n°1 : Accroissement de la population

Le site pilote du Diassing connaît une évolution démographique relativement importante. Malgré les disparités des caractéristiques géophysiques et économiques des quatre communes, cette évolution démographique est relativement homogène et équilibrée entre communes.

Manifestation du Changement :

Graphique n°5 : Evolution du taux d'accroissement dans le Diassing



L'Augmentation de la population se traduit par la densification des anciens villages et la création de nouveaux établissements humains (villages et quartiers). 56% des villages et quartiers ont été créés avant 1900 et 40% entre 1900 et 1969. La population du Diassing est

passée de **34163** en 2002 à **37405** en 2013¹ et atteindrait **56136 en 2025**². Cette évolution est le corollaire d'une hausse progressive du taux d'accroissement intercensitaire résultant de la baisse de la mortalité infantile et du phénomène de l'immigration.

DONNEES A RETENIR (Indicateurs clés)

- Evolution du taux d'accroissement de 8% en 1988 à 16% en 2023
- 54 villages et quartiers officiels ;**
- 37405: population totale en 2013 (dernier recensement)**

Tournants ou ruptures de la dynamique

Cette tendance est certes jugulée par l'accès aux méthodes de contraception et l'accentuation des départs vers les autres régions et l'Europe, mais se maintient par l'effet d'autres facteurs comme l'augmentation du taux de fécondité, l'immigration et le développement de nouveaux créneaux économiques liés à l'arboriculture, au transport interne et aux services qui occupent davantage de jeunes. Selon les prévisions de l'ANSD le taux d'accroissement pourrait doubler entre 1988 et 2023 (de 8% à 16%). Cette prévision est d'autant plus probable si on sait que les communes du Diassing s'inscrivent dans une dynamique de revitalisation économique du territoire parallèlement à la stratégie de désenclavement de la zone entreprise par l'Etat.

Déterminants du changement :

Historiquement les mobilités humaines internes et transfrontalières occupent une place importante

¹ Source Données ANSD 2002 et 2013

² Source : www.ansd.sn projection 2013 à 2025

dans la création de ces localités et le peuplement du Diassing. 75% des villages ont été créés à la suite de déplacements internes (locaux, nationaux et régionaux). Les principaux facteurs de peuplement étaient l'attractivité des ressources économiques et les conditions pédoclimatiques. Cette situation est plus marquée dans la période d'avant 1900 aux années 1970 où les vagues d'immigration et l'installation de nouveaux villages à la recherche des meilleures conditions pédoclimatiques s'est accentuée. Mais à partir des années 70 avec la sécheresse et les nombreuses crises sociales, l'accroissement de la population est davantage naturel avec l'accès au soin de santé moderne et la baisse de la mortalité.



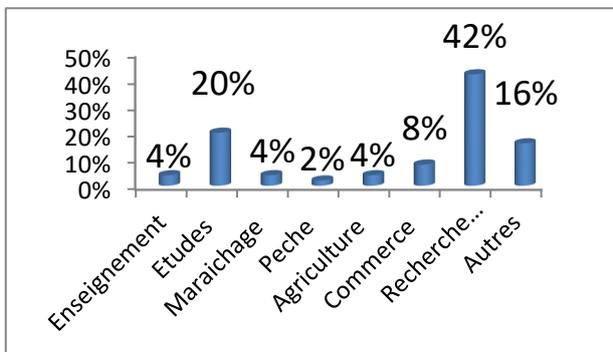
3.1.3. Tendence n°2 : Accentuation des mobilités humaines

Manifestation du Changement :

Les mobilités humaines se sont intensifiées dans le Diassing depuis la crise des années 1970. Cette crise et ses effets induits comme la baisse des rendements agricoles, ont poussé la plupart des actifs à tenter l'émigration. Ce phénomène migratoire se manifeste par une diversité des motifs de départ et des destinations.

- Diversité des motifs de départ

Graphique n°6 : motifs de départ des ressortissants du Diassing



La recherche d'emploi rémunérateur est le motif principal (42%) de mobilités des populations du Diassing. Ces émigrés sont pour la plupart des jeunes garçons qui s'activent dans la main d'œuvre ouvrière et les jeunes filles qui travaillent comme domestiques dans les villes. Une grande partie des mobilités concernent également les jeunes élèves et étudiants qui représentent 20% des cas d'émigration. Il n'en demeure pas moins

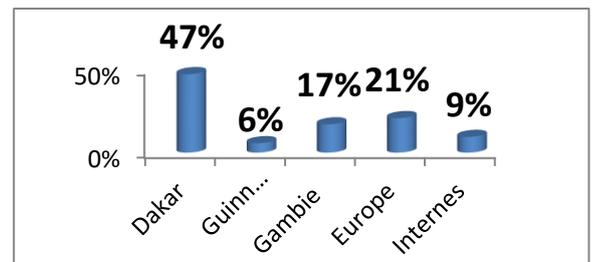
que la minorité s'active dans les secteurs du commerce, du maraichage et des services publics.

Source : Données enquêté

- Diversité des destinations, Dakar principal point de chute

Du fait du caractère économique de la migration, Dakar attire près de la moitié des ressortissants du Diassing. Cette situation s'explique par le fait que Dakar constitue un point relais pour bon nombre de ressortissants qui rêvent de rejoindre d'autres pays d'Europe et d'Afrique du nord. Ce qui fait que l'Europe est la seconde destination des ressortissants du Diassing après Dakar et avant les autres régions du Sénégal. Pour autant le

Graphique n°7 : destinations des diassinois



Source : Données enquête Grdr 2014

départ des jeunes va laisser un vide en matière de besoins de main d'œuvre et de services que les immigrés vont venir occuper dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche, du commerce et de l'artisanat.

Tournants ou ruptures de la dynamique

La crise des années 70 et le conflit Casamançais des années 80 sont d'un tournant décisif dans l'accroissement des mobilités humaines. Dans l'insécurité et la disette, la plupart des cadres issus de la Casamance et du Diassing en particulier ont préféré construire leurs maisons en capitale ou dans les villes moins conflictuelles.

Avec l'arrêt du conflit et le retour de la paix, les populations commencent à prendre le courage de revenir investir dans le Diassing et construire de nouvelles bâtisses. Néanmoins, la tendance devrait se poursuivre sous d'autres formes du fait du désenclavement progressif de la zone, du développement des infrastructures routières et des moyens de transports qui facilitent les mobilités internes et l'interconnexion des territoires.

Déterminants du changement :

Parmi les déterminants de ce changement il convient de signaler : la sécheresse des années 70 qui a abouti à un désintéressement des jeunes face à l'agriculture à la fois dispendieux, dure et peu productif; la prise de conscience et le regain d'intérêt des populations face à la scolarisation des enfants. En même temps, la déperdition scolaire oriente les jeunes célibataires dans l'apprentissage des métiers et les travaux de ménage domestiques. Mais il faut également évoquer certaines réalités socioculturelles qui ont pesées dans le passé sur l'installation des ressortissants du Diassing à Dakar et dans les autres régions. Il s'agit de considérations psycho-socio-spirituelles qui font qu'après la réussite, les ressortissants ne veulent pas revenir exhiber leur richesse par la construction de bâtisses ou l'amélioration du train de vie.

III.2. L'Economie locale



3.2.1. Tendances n°3 : Riziculture en perte de vitesse

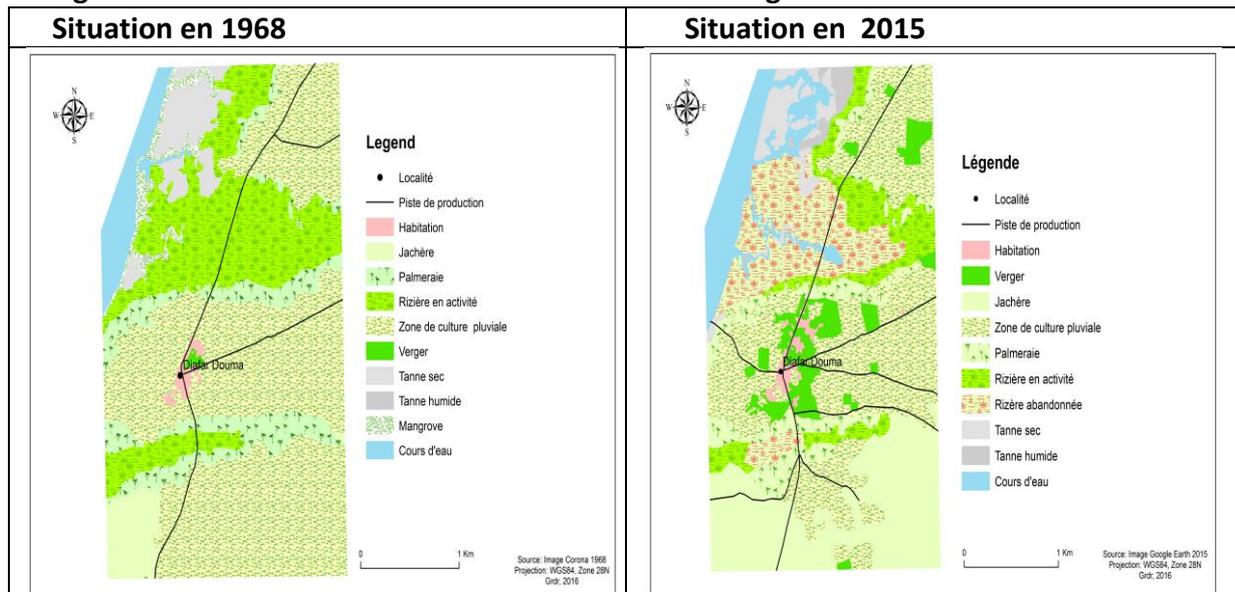
Du fait de la combinaison de plusieurs facteurs, la riziculture est en recul dans le Diassing. Cette régression générale concerne principalement la riziculture de mangrove qui a disparu dans la presque totalité des villages et la riziculture de bas-fond qui est menacée par la remontée de la langue salée et l'acidité.

Manifestation du Changement :

☞ Réduction des surfaces rizicoles

Les surfaces rizicoles ont beaucoup baissé comme l'indique ces deux images comparées sur l'occupation du sol du village de Diafar douma. Cette baisse concerne les rizières de bas-fond dont plus de la moitié des surfaces sont incultes et abandonnées entre 1968 et 2015.

Image n°1 : Réduction des surfaces rizicoles dans le village de Diafar douma



☞ Baisse de la production et du nombre d'actifs

La production est destinée à l'autoconsommation dans le Diassing et seulement 29,62% des villages sont autosuffisants en riz. Les autres villages sont obligés de payer le riz importé pour combler le déficit au cours de l'année. Pourtant, le rendement à la parcelle exploitée est encore relativement bon. Selon une étude conjointe du CRCR et Universel sur le système agricole et salicole dans le Diassing, les surfaces exploitées sont entre 0,42 et 1,06 ha par famille soit en moyenne 0,74 ha/famille. Lorsque cette moyenne est rapportée au nombre d'actifs par famille qui est de 13, le ratio est de 0,08ha/actif. Le rendement en riz paddy serait entre 0,65 et 2,82 T/ha soit en moyenne 1,55T/ha. Lorsqu'il est rapporté au nombre d'actifs, le rendement est de 124 kg par personnes active (0,08x1,55). On se rend compte que le rendement est relativement acceptable dans la mesure où la consommation moyenne en riz est de 180 kg par an et par personne. La perte de vitesse de cette activité serait donc due en outre, au fait que les jeunes ont de nouvelles aspirations et s'orientent vers les activités rémunératrices (anacarde, agrumes, taxi moto, maçonnerie, menuiserie, commerce) et moins pénibles que les labours des rizières malgré l'introduction de la traction animale. Les femmes quant à elles profitent de l'avancée du sel pour s'activer autour de la saliculture dans les berges.

Tournants ou ruptures de la dynamique

En dépit des programmes de l'Etat pour l'autosuffisance alimentaire en riz, nul doute que l'avenir de la riziculture dans le Diassing est incertain. Cette tendance pourrait se poursuivre,

voir s'alourdir si la salinité continue à prendre de l'ampleur sur les rizières de bas-fond et l'habitat se développement sur les zones de plateau.

Déterminants du changement

Plusieurs facteurs plombent le développement de la riziculture. La sécheresse, la salinité, la préférence des jeunes aux activités économiques moins pénibles et moins dispendieuses, matériel agricole rudimentaire, les nouvelles opportunités de l'anacarde moins dispendieuse et plus rentable.



3.2.2. Tendence n°4 : La pêche une activité de moins en moins lucrative malgré une liberté d'accès à la ressource

Manifestation du Changement

Baisse du nombre d'actifs et des rendements de la pêche

Graphique n°8 : Types de pêcheurs dans Diassing

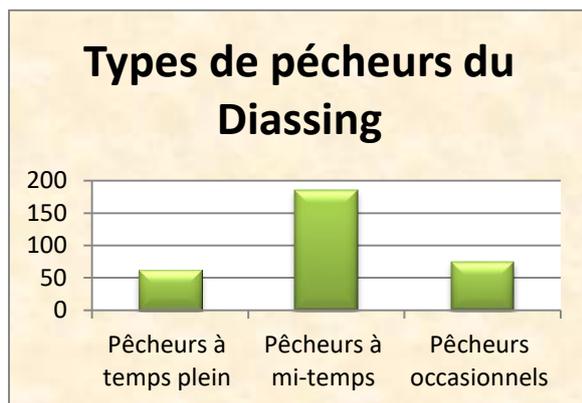


Image n°6 : équipement de pêche dans Diassing



La pêche occupe aussi une place non négligeable dans l'économie du Diassing. Cette activité est pratiquée par les maliens qui viennent en campagne de 3 à 6 mois pendant lesquels ils s'installent dans les villages/quartiers périphériques du Soungrougrou et assurent l'approvisionnement des populations en poisson. On compte également des familles de pêcheurs autochtones ; mais de plus en plus ils diversifient leurs activités économiques du fait des faibles rendements de la pêche. Cette faiblesse des prises est due en partie à la faiblesse des équipements de pêche, mais surtout à la baisse des ressources halieutiques dans le Soungrougrou, principale zone de pêche du Diassing et de l'arrondissement de Djibabouya. Dans cet arrondissement, les mises à terre ont considérablement baissé de 78.695 en 2013 à 55.870 en 2014. De la même manière la valeur commerciale estimée des débarquements a baissé de 66.625.600 en 2013 à seulement 40.330.500 en 2014³.

³ Sources données du service départemental de la pêche de Sédhiou.

Avec la baisse des rendements, les pêcheurs ont tendance à s'orienter vers d'autres activités économiques et l'émigration. Seulement 30% des pêcheurs consacrent entièrement leur temps à l'activité tandis que les autres la cumulent avec d'autres activités économiques ou l'émigration.

Tournants ou ruptures de la dynamique

La sécheresse des années 70 en est certes un tournant décisif dans la baisse des rendements de la pêche. Cette absence prolongée de la pluviométrie a contribué à l'élévation du taux de salinité et à la réduction des surfaces immergées des mangroves consacrant leur mort.

Déterminants du changement

La mort des mangroves a consacré la disparition des foyers de reproduction des poissons. Cette situation conjuguée à la surpêche a contribué à la raréfaction des espèces halieutiques.



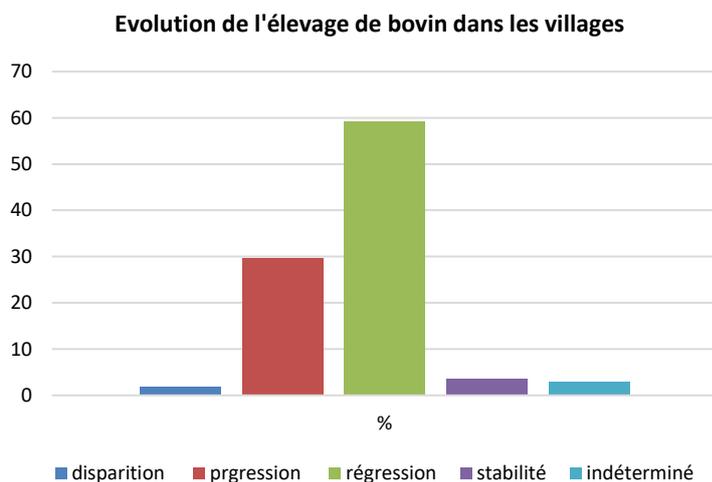
3.2.3. Tendence n°5 : Recul de l'activité d'élevage, particulièrement chez les ruminants

Manifestation du Changement

☞ Baisse de la taille du cheptel et régression de l'activité pastorale

L'élevage a régressé dans le site pilote de manière générale, que ce soit l'élevage de volaille, des ovins, des caprins et de bovins.

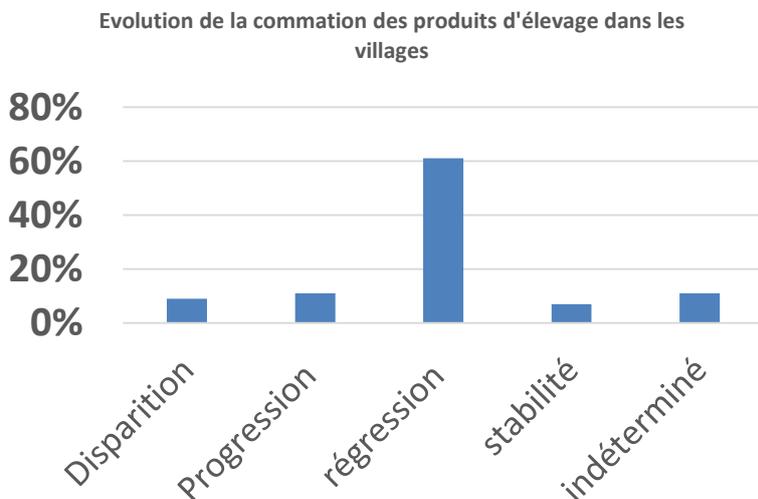
Graphique n°9 : Evolution de l'élevage de bovin dans le Diassing



☞ Baisse de la consommation des produits d'élevage

Parallèlement la consommation des produits d'élevage a baissé. Autrefois, l'élevage était considéré comme un moyen d'épargne et d'investissement. A cause de la fréquence du vol de bétail concernant surtout les bovins, les caprins et les ovins, les populations se sont orientés vers des secteurs plus sécurisés tels les vergers, la construction de maisons en location dans les centres urbains (Ziguinchor, Bignona, Dakar...).

Graphique n°10 : Evolution de la consommation des produits d'élevage dans le Diassing



Tournants ou ruptures de la dynamique

La sécheresse des années 70, les pluies hors saisons de décembre 2000 ont été d'un tournant décisif dans le recul de l'activité d'élevage dans la mesure où elles ont consacré la mort massive du cheptel. Même si ces facteurs sont aujourd'hui annihilés, la récurrence du vol de bétail fait que cette tendance va se poursuivre.

Déterminants du changement

Pression foncière et diminution des zones de pâturage, épizooties, sécheresse et récurrence du vol de bétail.

III.3. Les modes de vie et de consommation



3.3.1. Tendence n°6 : Système alimentaire extraverti

Manifestation du Changement :

Les modes de vie et de consommation ont beaucoup évolué dans le Diassing. Ces évolutions sont perceptibles à plusieurs niveaux. Les habitudes de consommation alimentaire ont connu des changements importants qui se manifestent de diverses manières dont les plus marquantes sont :

○ La généralisation de la consommation de riz importé dans les ménages

Image n°7 : Consommation de riz importé dans le Diassing



L'autosuffisance en riz est de plus en plus une histoire du passé dans le Diassing, même si les nouvelles politiques et programmes nationaux se fixent comme objectif de reconquérir ce titre en Casamance. Aujourd'hui, la consommation de riz importés s'est généralisée dans tous les villages alors qu'avant les années 1900, elle est signalée uniquement dans 7,4% des villages. Il faut retenir que cette généralisation a commencé dans la partie sud-est du Diassing où la riziculture de plateau occupe une place de choix. Quand on sait que ce type de riziculture

dépend en grande partie des précipitations, la sécheresse des années 70 pourrait en être le facteur principal. Entre 1970 et 1980, 27,8% des villages sont affectés par la généralisation du riz importé.

○ Une plus grande dépendance aux produits importés

Avec les changements climatiques qui ont affecté les rizières, les stratégies de résilience ont abouti à l'introduction de nouvelles variétés de riz, de maïs et à l'importation de nouvelles spéculations telles que les sésames, le haricot, les pastèques etc. alors que les cultures vivrières étaient essentiellement le mil et le riz. S'ajoute à cette démultiplication des denrées alimentaires, l'importance de produits industriels et d'assaisonnement (jumbo, tomate concentrée...) dans la composition des plats quotidiens des ménages. Ces changements s'expliquent par le fait que les villages sont de plus en plus connectés aux centres villes périphériques grâce à la disponibilité des moyens de déplacement qui facilitent l'importation de produits alimentaires des villes et villages environnants tels que Marsassoum, Sédhiou, Bignona, Ziguinchor par les revendeurs, transformateurs et consommateurs. 80% villages disposent de moyens de déplacement motorisés et hippomobiles. Mais, il faut signaler que tous ces produits ne viennent pas de l'extérieur car 44% des villages sont aussi exportateurs de produits les uns vers les autres.

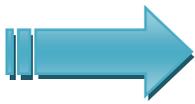
Tournants ou ruptures de la dynamique

L'extraversion du système alimentaire est une tendance lourde constatée dans le Diassing. Les conditions pour redresser cette tendance sont le retour à l'agriculture, la diversification des cultures et l'implantation d'unité de transformation, de conservation et de valorisation des produits locaux. D'après les enquêtes menées dans le site pilote, l'avenir du riz local dépend de plusieurs facteurs tels que l'apport de nouveaux équipements, l'amélioration des conditions de travail, la maîtrise du sel, la mise en place de politiques agricoles adaptées. Au regard de ses facteurs, la probabilité que cette tendance continue est forte si des mesures significatives ne sont pas prises d'ici 2030.

Déterminants du changement :

L'accentuation des mobilités humaines a conduit les jeunes à de nouvelles aspirations et l'importation d'un nouveau mode de vie, de nouvelles habitudes alimentaires. L'abandon de la riziculture, la faible diversification des cultures et la disparition des certaines variétés

locales laissent un vide qui sera rapidement comblé par les produits extérieurs. Cela est accentué par l'absence d'unité de transformation des denrées locales en produits finis.



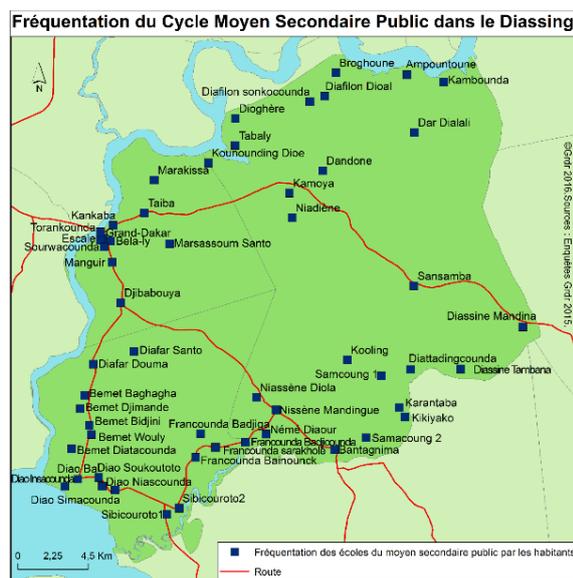
3.3.2. Tendances n°7: Tendances à la scolarisation des enfants

Manifestation du Changement :

La scolarisation des enfants a connu un regain d'intérêt de la part des populations tandis qu'elle était perçue comme facteur d'acculturation. Ce changement des mentalités et de paradigme s'est traduit par :

- **La diversification des infrastructures éducatives publiques, privées et religieuses et ses corollaires**

Image n°8 : Fréquentation du cycle moyen secondaire dans le Diassing

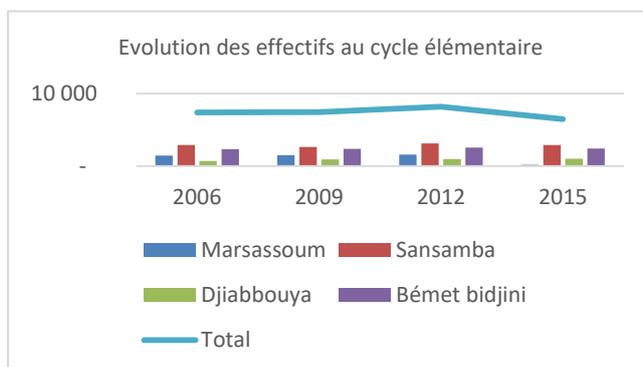


Là où l'école semblait être imposée, elle est devenue une demande ardente de tous les villages du Diassing, malgré la persistance de quelques considérations ethniques et religieuses concernant spécifiquement la gente féminine. La scolarisation des enfants étant désormais considérée comme un facteur de réussite sociale et économique, les taux de scolarisation ont beaucoup évolué dans le Diassing. En 2015, 41 écoles primaires sont recensées, assez bien réparties donnant un accès immédiat à plus de 44% des villages et polarisant une bonne partie du reste. La fréquentation est également bonne avec un effectif de 7976 élèves dans les quatre communes à la même année. L'accès aux cycles moyens et secondaire s'est amélioré avec 6

collèges accueillant plus de 2339 élèves en 2015 et 1 collège-Lycée qui compte 1040 élèves dans les 4 communes. Aujourd'hui, l'Etat a de la peine à satisfaire la demande car sur les 193 salles de classe ouvertes en 2015, près de 24% sont en abris provisoires. Ce qui favorise le développement des infrastructures scolaires privés pour absorber une partie de la demande et assurer le recyclage des jeunes en déperdition scolaire.

- **L'épuisement progressif de la masse scolarisable**

Graphique n°11 : Evolution des effectifs au cycle élémentaire



Cette prise de conscience des populations et les mesures d'accompagnement de l'Etat considérant l'éducation comme un droit pour tous, se sont traduit par l'inscription massive des enfants à l'école. Au fil des années, la base scolarisable s'est épuisée progressivement. Dans le cadre de la mise en œuvre de la première phase du programme décennal de l'éducation et de la formation (PDEF), l'état a mis l'accent sur

l'accessibilité du service éducatif et les infrastructures occasionnant une hausse des effectifs

entre 2010 et 2012. Mais entre 2012 et 2015, les effectifs ont commencé à baisser de façon générale dans le Diassing. Cela est dû principalement à l'épuisement progressif de la population scolarisable et à la construction de nouvelles écoles qui ont permis de désengorger d'autres.

Tournants ou ruptures de la dynamique

S'il est difficile de déterminer des dates phares ayant marqué l'évolution de la dynamique, on sait tout de même qu'elle va se poursuivre au regard des déterminants ci-dessous.

Déterminants du changement :

L'éducation facteur de succès voire une condition de réussite, l'agriculture et de l'élevage qui faisait des enfants un prestige social pour la main œuvre sont de plus en plus délaissés et les politique de sensibilisation et de renforcement de l'accessibilité à l'enseignement fondamental sont favorables.



3.3.2. Tendance n°8: Amélioration de la prévention et de la prise en charge sanitaire

Manifestation du Changement :

Les moyens de prévention et de prise en charge sanitaire ont beaucoup évolué dans le Diassing. Ces avancés notoires sont l'émanation de mesures et de politiques institutionnelles et d'un changement de comportement de la part des populations.

- **Augmentation des infrastructures sanitaires**

Image n°9 : répartition des infrastructures sanitaires dans le Diassing



Au niveau de santé, on assiste à l'implantation de plusieurs structures de santé modernes tandis que les guérisseurs et les féticheurs constituaient les premiers recours en cas de maladie. On compte actuellement dans le site pilote 16 cases de santé, 5 postes de santé. Ces infrastructures de proximité réduisent considérablement le temps de trajet pour l'accès aux soins de santé. Le coup du service varie entre 200 et 1000FCFA en fonction des motifs de consultation. Mais en dépit de ces nombreuses infrastructures, il faut admettre que le plateau technique reste encore faible et les cas de transferts vers Sédhiou, Bignona et Ziguinchor sont

fréquents.

- **Recours des populations aux services de santé moderne**

Tableau n°2 : Lieux d'hospitalisation dans le Diassing

Lieu d'hospitalisation	villages concernés	%
Interne (Diassing)	22	41%
Bona	2	4%
Sédhiou	23	43%
Ziguinchor	6	11%
Source : Base de données enquête Grdr 2015		

De plus en plus, les populations du Diassing font des structures de santé modernes leur premier recours en cas de maladie. Cette situation a contribué à la baisse du taux de mortalité infanto juvénile et des avortements, à la réduction du taux de prévalence de certaines maladies infectieuses comme la peste, la rougeole et le choléra. Aujourd'hui dans tous les villages et quartiers du Diassing,

les populations pense en premier lieu aux structures de santé modernes. Mais cela ne signifie pas une disparition de l'automédication par la phytothérapie et le recours aux guérisseurs traditionnels qui sont plus sollicités dans le traitement des maladies occultes ou chroniques. Mais ces options ont quand-même perdu de l'ampleur.

Tournants ou ruptures de la dynamique

Parmi les tournants décisifs de l'évolution de la tendance nous pouvons citer l'introduction en 1987 de l'initiative de Bamako dans le système sanitaire au Sénégal. Cette situation a contribué à la réduction significative des prix de certains médicaments de base. S'y ajoute les nombreuses politiques sociales de l'Etat qui ont consacré la gratuité des soins pour certaines couches de la population dont les personnes âgées dans les années 2000 et de nos jours, la couverture maladie universelle avec la gratuité des soins des enfants de 0 à 05 ans et des traitements généraux de certaines pathologies telles que l'insuffisance rénale avec l'hémodialyse, la tuberculose, le SIDA, la lèpre.... Au regard de ces nombreuses facilitations offertes aux populations, il est certain que la tendance va se poursuivre au-delà de 2030.

Déterminants du changement

Les politiques de l'Etat évoquées plus haut, les stratégies de sensibilisation et de prévention, ont contribué à l'éveil des consciences des populations sur les mesures à prendre d'urgence pour la prévention et le traitement des maladies. S'y ajoute aussi l'amélioration des revenus des ménages avec l'émigration et le développement de l'économie informelle qui trouvent une bonne coïncidence avec la subvention de certains médicaments de base et la disponibilité des moyens de transport.



3.3.3. Tendance n° 9: Amélioration des commodités dans les ménages

Manifestation du Changement :

Image n°10: Source d'énergie dans le Diassing



○ Modernisation de l'architecture de l'habitat

Le patrimoine bâti est en mutation dans le Diassing. Alors que les maisons en paille étaient dominantes dans le passé, l'émigration a permis aux générations actuelles d'avoir de nouvelles aspirations les conduisant à construire certains en Banco d'autres en dur.

○ Diversification des sources d'énergie d'éclairage

Les moyens d'éclairage sont également de plus en plus diversifiés avec l'usage de lampes rechargeables et du solaire en lieux et place du

bois de chauffe et des lampes à pétrole. Toutefois, il faut admettre que le bois de chauffe et le charbon de bois sont les principales sources d'énergie de cuisine, utilisés de manière importante dans la plupart des villages ; cela constitue une pression sur les ressources naturelles.

○ **Accessibilité des moyens de communication**

Image n°11: Inauguration Diassing FM



Le porte-à-porte, le bouche-à-oreille étaient les principaux moyens de communication les plus performants qu'ont utilisé les populations du Diassing avant les années 1900. A partir de cette date, la poste, le fax et le téléphone fixe sont utilisés petit à petit, mais il fallait se rendre à Marsassoum, au chef-lieu de commune ou dans les villes environnantes, avant l'avènement des téléphones portables qui sont apparus vers les années 2000 et ont connu une explosion fulgurante ces dernières années. On enregistre également

quelques cas d'accès à l'internet par le réseau ADCL et des clés mobiles. La télévision est accessible dans presque tout le Diassing du fait de la disponibilité des antennes paraboliques. La radio Diassing FM sise à Marsassoum fonctionnelle en 2016, jouera également un rôle déterminant dans l'accessibilité de l'information et la promotion de la culture.

Tournants ou ruptures de la dynamique

Cette tendance va se poursuivre au regard des avancées générales notées ces derniers temps dans le domaine de couverture médiatique, l'évolution des mentalités et monétarisation de l'économie.

Déterminants du changement :

Les mobilités humaines, le maraboutisme, l'orientation des populations vers les cultures de rente comme l'arboriculture (anacarde, la mangue, les agrumes...), l'arachide et le sésame ont beaucoup contribué à l'amélioration des revenus des ménages et de leur pouvoir d'achat. S'y ajoute le changement des mentalités qui fait que les jeunes ont tendance à revenir investir dans le Diassing (surtout les émigrés) et l'installation d'une multitude d'opérateurs de téléphonie mobile au Sénégal, en Casamance en particulier.

III.4. La Gouvernance foncière



3.4.1. Tendence n°10: Accentuation de la pression foncière

Manifestation du Changement :

○ **Forte implication du pouvoir traditionnel sur la gestion du foncier des terroirs villageois**

La prédominance du pouvoir traditionnel dans la gestion foncière est une réalité dans le Diassing. Presque dans tous les villages on retrouve les comités locaux de gestion sous la houlette des chefs de villages et de quelques notables. Cette situation démontre un besoin accru de concertation, de médiation et de règlement de litiges relatifs à l'utilisation du foncier.

○ **Fréquence des conflits fonciers**

Les conflits fonciers sont fréquents dans les villages, ils sont souvent dus à l'empiétement des limites, à la divagation des animaux à l'exploitation anormale des ressources communes protégées ou à usage réglementé. Ils sont plus fréquents entre acteurs du même village mais peuvent aussi opposer des villages différents.

○ **Inégalités foncières:**

Les inégalités se font sentir dans la répartition des ressources foncières. Les hommes sont privilégiés dans l'héritage de la terre, les femmes ont accès à la terre pour exploitation par mariage, mais n'héritent que sous certaines conditions, dans des cas exceptionnels où le défunt n'a laissé que des filles ; Les allochtones n'accèdent aux terres que par prêt avec un pouvoir de mise en valeur limité tandis que les propriétaires terriens peuvent vendre, prêter, planter des cultures pérennes....

○ **Réglementation locale de l'accès aux ressources foncières (halieutique, forestières...)**

La plupart des ressources villageoises sont gérées par des instances de régulation locales à diverses échelles. On retrouve dans les villages les comités locaux de gestion des ressources villageoises et dans le Diassing, une convention locales entre les quatre communes et leur vis-à-vis des kalounayes pour la gestion des ressources halieutiques du Soungrougrou.

Tournants ou ruptures de la dynamique

Au regard de la situation foncière actuelle et de la réforme la terre sera plus recherchée et la pression continuera à s'accroître surtout au niveau des zones de plateau.

Déterminants du changement

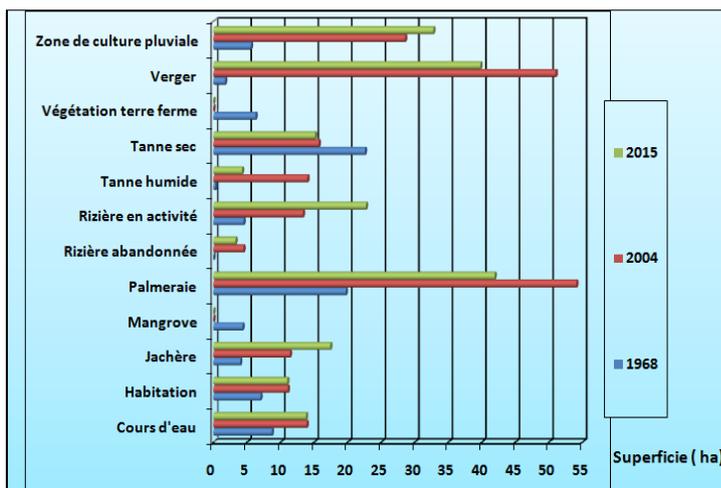
Croît démographique, salinisation des terres, développement de l'arboriculture et des cultures de rente, expansion de l'habitat sont entre autres les déterminants du changement.

III.5. L'occupation des sols

3.5.1. Tendances n°11: Un développement des cultures pérennes au niveau du plateau

Manifestation du Changement :

Graphique n°11 : Occupation du sol dans le village de Marakissa



○ **Augmentation de la surface occupée par les vergers dans les zones de plateau**

Le plateau constitue la zone la plus étendue certes mais dans laquelle les activités sont plus denses dans la mesure où elle fut d'abord privilégiée pour les habitations qui ont connu une extension remarquable ces dernières années.

L'accroissement de la population du site pilote, l'extension de l'habitat due à l'urbanisation (surtout le cas de Marsassoum), la modernisation de l'habitat (due à l'accroissement de la migration et au développement de l'activité maraboutique (surtout dans la commune de

Sansamba) sont autant d'éléments qui ont favorisé l'extension du bâti sur les zones de plateau. Cette zone abrite également d'autres activités économiques dont la riziculture de plateau, qui elle aussi a connu un développement fulgurant à partir des années 70 suite à la sécheresse, à l'ensablement et à la salinité des rizières de bas fond. D'autres types de cultures vivrières dont le mil, le maïs et le haricot sont également développés dans cette zone de culture pluviale. Mais le graphique suivant indique une nette augmentation de la surface de la zone occupée par vergers. En effet, à partir des années 2000, ce type de culture va progressivement régresser au profit des cultures de rente avec le développement des vergers d'anacardes, de manguiers et d'agrumes, mais aussi des champs d'arachides et de sésame. Il faut signaler qu'il est difficile de distinguer ces cultures dans la mesure où elles s'exercent souvent de manière concomitante sur la même parcelle. Il n'est pas rare de voir des champs d'arachide dans lesquelles on compte beaucoup de pieds de manguiers et souvent de jeunes anacardiens ou des champs de mil parsemés des plants de riz ou des pieds de haricot entre les sillons. Cette situation rend compte de la forte pression exercée sur cette zone ces dernières années du fait du croît démographique et du regain d'intérêt pour le bâti et les cultures pérennes et de rente. La souplesse du mode de gouvernance foncière sur cette zone qui fait que la terre est accessible par prêt et par don fait qu'elle est exploitée en permanence surtout pour les besoins agricoles. À côté de ces champs, on distingue de rares zones mises en jachère, en plus de la forêt classée du Diassing sur lesquelles on peut compter pour le développement de l'élevage extensif. Cette pression de l'agriculture et de l'habitat sur le plateau au détriment des zones pastorales explique en partie la régression de l'élevage extensif de bovin en particulier dans 64,81% des villages (surtout dans les communes de Sansamba et Bémet Bidjini). L'exploitation des rôneraies se fait également sur cette zone. Elle ne génère pas de ressources économiques dans la mesure où l'exploitation à but commerciale est interdite par les comités de gestion locaux sauf dans de rares cas où ces comités peuvent s'entendre d'une exploitation communautaire visant à satisfaire un intérêt commun particulier du village. Mais au regard de l'importance des rôniers dans la construction des toitures et de leur diminution constatée ces dernières années, ces espaces sont généralement réservés à leur développement et préservés de toute activité susceptible de les compromettre.

Tournants ou ruptures de la dynamique

Au regard de la situation foncière actuelle et de la réforme la terre sera plus recherchée et la pression continuera à s'accroître surtout au niveau des zones de plateau.

Déterminants du changement

Croît démographique, salinisation des terres, développement de l'arboriculture et des cultures de rente.



3.5.2. Tendence n°12 : Abandon progressif des rizières de bas-fond

Image n°12 : Rizière envahie par le sel et le fer



Contrairement au plateau et à la zone de transition, les bas-fonds sont propices à la riziculture inondée. Elles sont situées entre les zones de transition et la mangrove. Pendant l'hivernage cet étendu de terres est couvert par les eaux fluviales qui se replient en saison sèche laissant de vastes tannes incultes. Cette zone se

caractérise par les conditions de travail qui sont plus dures et des besoins plus importants en termes de dépenses, d'énergie et de temps de travail. Cette situation fait que les jeunes se désintéressent de cette activité d'autant plus qu'elle ne génère pas de ressources économiques (la production rizicole est destinée à l'autoconsommation). Pour cela, les terres sont exploitées par les femmes en particulier qui sont très actives dans le repiquage, le labour et la récolte du riz. En plus de la riziculture, elles profitent également de la tanne salée suite au retrait des eaux pour pratiquer la saliculture.

Tournants ou ruptures de la dynamique

Au regard de la situation foncière actuelle et de la réforme la terre sera plus recherchée et la pression continuera à s'accroître surtout au niveau des zones de plateau.

Déterminants du changement

Croît démographique, salinisation des terres, développement de l'arboriculture et des cultures de rente.



3.5.3. Tendence n° 13: Développement de la saliculture dans les rizières salées

Image n°13 : Saliculture solaire dans le Diassing



Tournants ou ruptures de la dynamique

Au regard des nouvelles techniques de production salicole solaire développées par le Grdr et ses partenaires dans le Diassing, cette tendance est appelée à se poursuivre.

Déterminants du changement

Avancée de la langue salée et abandon des rizières du fait de la salinité, sources de revenue économique limitées pour les femmes dans les villages du Diassing.

IV. 1. Les enjeux territoriaux

A l'issu du diagnostic participatif élaboré avec le comité de pilotage d'une cinquantaine de personnes, les enjeux principaux du Diassing se dessinent comme suit :

Enjeu N°1. Transition démographique : l'accroissement démographique a des répercussions sur différents secteurs de développement du Diassing notamment dans la gouvernance des ressources foncière, l'accès aux services sociaux de base, l'employabilité des jeunes et le développement économique local. L'absence de mesure préventive pourrait accentuer la pression sur les ressources foncières et les conflits y afférant.

Enjeu N°2 : Pression environnementale et changements climatiques

La dégradation de l'environnement sous l'effet anthropique et naturel, l'avancé de la langue salée constituent les préoccupations principales du Diassing à l'heure actuelles. Il est donc urgent de penser à la préservation et au rétablissement des écosystèmes et des ressources naturelles de façon générale.

Enjeu N°3 : développement inclusif et insertion socio-économique des groupes vulnérables

La discrimination des femmes dans la répartition des ressources, le manque d'emploi des jeunes et les phénomènes d'émigration et d'exode rural qui en résultent, sont autant de facteurs qui peuvent entraver le développement harmonieux du Diassing. Cet enjeu renvoie à la nécessité de rétablir l'équilibre et l'équité dans l'accès aux ressources, à l'emploi et l'insertion sociale des groupes vulnérables (accès à l'habitat et aux droits sociaux)

Le tableau ci-après définit de manière plus précise les enjeux et orientations stratégiques du Diassing d'ici 2030

Tableau n°3 : Synthèse des enjeux et orientations stratégiques du Diassing d'ici 2030

Enjeux	Défis	Orientations stratégiques	Objectif stratégiques
Enjeu N°1. Transition démographique	Défi 1 : Evolution démographique maîtrisable	Orientation stratégique 1 : prévenir et maîtriser l'urbanisation et l'équilibre socio-économique du territoire	Objectif stratégique 1 : Aménager durablement le territoire pour améliorer le cadre de vie et le bien-être des populations
			Objectifs stratégique 2 : Promouvoir l'éveil et l'engagement citoyen des jeunes pour le développement durable de leur territoire ;
Enjeu N° 2 : Pression environnementale et changement climatiques	Défi 2 : durabilité et attractivité du territoire	Orientation stratégique 2 : Rendre le territoire résilient face aux crises économiques et socio-environnementales (climat, paix...)	Objectif 3 : Restaurer/préserver les écosystèmes menacés par l'exploitation rationnelle et la valorisation innovante et durable des ressources naturelles du territoire
			Objectif stratégique 4 : Désenclaver et connecter le territoire pour la promotion de ses richesses naturelles et culturelles
			Objectif stratégique 5 : Combattre et réduire la vulnérabilité socioéconomique relatives à la dégradation de l'environnement et aux dérèglements climatiques
Enjeu N°3 : développement inclusif et insertion socio-économique des groupes vulnérables	Défi 3 : Pauvreté des ménages réduite à 30% (selon niveau de revenus/taux de chômage des jeunes)	Orientation stratégique 3 : Diversifier et améliorer les revenus des ménages grâce au plein emploi durable des jeunes et des femmes	Objectif stratégique 6 : Améliorer l'intégration/l'implication des pouvoir vulnérables à la gouvernance citoyenne pour le bien-être commun
			Objectif stratégique 7 : promouvoir l'emploi et l'entreprenariat durable pour l'épanouissement des jeunes et des femmes

IV. 2. Les tendances lourdes du futur probable



« Territoire vulnérable ou la dépendance alimentaire s'accroît avec la réduction de la production rizicole et halieutique. Malgré le développement des cultures pérennes la pauvreté des ménages s'accroît avec ses corollaires (l'exode rural, l'émigration, détérioration des mœurs, inégalités sociales etc...)»

Cette image du futur le plus probable du Diassing résulte de la combinaison de plusieurs tendances constatées. Il serait un Diassing où les hypothèses suivantes pourraient se confirmer :

	<p>Les terres salées augmentent, consacrant en même temps l'accentuation de la pression foncière et la recrudescence des conflits autour des ressources productives (eaux, terres, forêts) avec un développement des cultures pérennes (cajou et agrumes) réduisant les zones d'habitat et une modération/adaptation du pouvoir coutumier en faveur des lois et des autorités municipales.</p>
	<p>La réduction de la production/rendement de la pêche, de la riziculture et de l'élevage sont en faveur d'une économie de plus en plus extravertie et d'une dépendance alimentaire accrue.</p>
	<p>L'augmentation et le rajeunissement de la population dans un contexte de pauvreté serait favorable à la dégradation des mœurs (grossesse précoce, famille monoparentale) et l'intensification des mobilités humaines (émigration, immigration).</p>

IV. 3. Les scénarios pessimistes du futur non-souhaité

« Territoire non viable où la situation économique se dégrade et où les conflits sociaux se multiplient avec la cohabitation entre les pouvoirs coutumier et moderne. La pauvreté s'accroît avec la baisse des rendements rizicoles et halieutiques. La monoculture de cajous limite la diversification des revenus »



Le futur non souhaité du Diassing serait une confirmation des hypothèses suivantes :

Il serait un Diassing où les hypothèses suivantes pourraient se confirmer :

	<p>Les terres salées augmentent, consacrant en même temps l'accentuation de la pression foncière et la recrudescence des conflits autour des ressources productives (eaux, terres, forêts), malgré la cohabitation des pouvoirs coutumiers et modernes, le recours aux cultures pérennes consacre la monoculture et limite les sources de revenu des ménages.</p>
	<p>La réduction de la production/rendement de la pêche, de la riziculture et de l'élevage contribue à l'insécurité alimentaire et renforce l'extraversion et la dépendance alimentaire.</p>

	<p>L'accentuation de la pauvreté serait favorable au matérialisme et à la dégradation des mœurs (grossesse précoce, famille monoparentale).</p>
---	---

IV. 4. Les scénarios optimistes du futur souhaité

	<p><i>« Territoire attractif, viable où règne l'équilibre économique et socio-culturel. Le développement des cultures pérennes qui favorise la diversité des sources de revenus créant l'emploi durable pour les jeunes »</i></p>
---	---

Le Diassing rêvé à l'occasion des ateliers de prospective serait un Diassing où les hypothèses suivantes sont présagées et pourraient se confirmer :

	<p>Le désenclavement total de la zone avec la construction des routes du Boudier, des kalounayes, de Marsassoum à Sédhiou, du pont de Marsassoum et de pistes communautaires favorise l'ouverture et l'attractivité du Diassing et consacre en même temps l'intensification des mobilités humaines (émigration et immigration).</p>
	<p>Malgré le développement des cultures pérennes, le système de production est diversifié. L'augmentation et le rajeunissement de la population est favorable à la main d'œuvre locale et au développement économique local.</p>
	<p>En dépit de l'accroissement important de la population, l'aménagement du territoire basé sur un système d'urbanisation rationnel et de lotissement viabilisé, favorise l'amélioration du cadre de vie et l'équilibre socio-économique du territoire.</p>

5^{EME} PARTIE : PLAN D'ACTION STRATEGIQUE COURT, MOYEN ET LONG TERME

V. 1. Le Plan d'action stratégique 2017-2030)

Tableau n°4 : Plan d'action stratégique du Diassing 2017-2030

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
				Global	Annuel		
A10. Echange et concertation entre CL pour une intercommunalité en DEL et environnement	CL (conseillers municipaux, jeunes, femmes, délégués de quartier, services techniques (eaux et forêts)...	Grdr, ARDS, IDEE Casamance, Universel, Diaspora, Etat	3 ans/ une fois par an	4 500 000	1 500 000	Marsassoum	-La population s'approprie de l'intercommunalité -Les actions sont identifiées et validées annuellement
A16. Aménagement d'ouvrages d'endiguement de l'avancée de la langue salée et récupération des terres salées le long du Soungroudrou	Riziculteurs, saliculteurs...	CRCR, Grdr, Etat, PAPSEN ; PPDC, PUDC	12 ans/ 1 vallée tous les trois ans	480 000 000	120 000 000	Une vallée par commune	-4vallées aménagées, hausse des rendements rizicoles (autosuffisance) Réduction de la dépendance alimentaire,
A36. Formation des comités de gestion des aménagements agricoles sur	Riziculteurs, saliculteurs, CLCOP,	CRCR, Grdr, Etat, PAPSEN ; PPDC, PUDC, UNIVERSEL	12ans/ un comité de gestion tous les trois ans	2 000 000	500 000	Un comité de gestion par commune	Amélioration de l'entretien et de la durabilité des ouvrages agricole

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
l'entretien des ouvrages agricoles							
A37. Réalisation d'études de faisabilités sur des barrages le long du Soungrougrou	Producteurs et exploitants des vallées des différents villages	Grdr, PAPSEN, DRDR, PPDC	2018 à 2019	12000000	24000000	sur les vallées du long du Soungrougrou	Une maîtrise des opportunités et impacts des barrages hydro-agricoles le long du Soungrougrou
A25. Plaidoyer pour réalisation des routes et des pistes de productions et électrification rurale	Etat, ONG, IDF, DIASPORA, PPDC, PUDC, Autres bailleurs à identifier	Etat, ONG, IDF, DIASPORA, PPDC, PUDC, Autres bailleurs à identifier	14 (1fois par an)	7 000 000	500 000	Diassing, Sédhiou, Ziguinchor, Dakar	-Les partenaires s'engagent à réaliser les différentes pistes du Diassing -Diassing accessible grâce au désenclavement
A12 : Elaboration d'un plan d'occupation et d'affectation des sols (POAS)	CL, propriétaires terriens, producteurs, autorités coutumières et notables...)	Etat (urbanisme, Eaux et forêts, cadastre) Grdr	1 fois tous les 5 ans (2018-2023) soit deux POAS en 14 ans	12 000 000	6 000 000	4 communes du Diassing	-Deux POAS élaborés -Réduction des conflits fonciers
A22. Construction et équipement d'un centre de santé à Marsassoum	Populations du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	1 an en 2017			Marsassoum	Plateau technique amélioré et accès aux soins de santé de qualité
A28 : construction de 4 postes de santé	Populations du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	13 ans de 2018 à 2030			4 communes du Diassing	- accès aux soins de santé de qualité

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
A23 : construction de 02 nouveaux Lycées	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	2019 et 2021			Bémet et Sansamba	Amélioration de l'accès à l'enseignement secondaire, Baisse du taux d'abandon
A29. Renforcement du Lycée de Marsassoum	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	2018			Marsassoum	Amélioration de la qualité de l'enseignement
A30. Construction de Nouveau CEM	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	1 par commune 2018 ; 2020 ; 2022 ; 2024			4 communes du Diassing	
A31. Construction de nouvelles écoles élémentaires	Population scolarisable du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	2017 à 2030 15 écoles à raison d'une école tous les deux ans			4 communes du Diassing	
A32. Aménagement des forêts du Diassing	Population du Diassing						
A24. Mise en place d'un incubateur intercommunal et d'un fond d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes, femmes et migrants	Jeunes, femmes habitants et ressortissants du Diassing	Grdr, ARDS, Diaspora, DRDR, CNCA, PAPSEN...					Un incubateur des projets dans le Diassing -accès des jeunes et femmes au financement pour le développement d'activités

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
							génératrices de revu
A5. Organisation de 04 sessions d'information et de formation sur la gouvernance foncière (nouvelles réformes foncières)	Populations autorités locales et administratives, élus, OCB, services techniques	Autorités locales et administratives, élus, OCB, services techniques, PAPSEN, DRDR, CRCR, Grdr...	1an (2017-2018) Une session par commune	6 500 000	6 500 000	Toutes les communes	-Réduction des conflits fonciers, -cadre de dialogue permanent, -accès au foncier amélioré pour tous, sans discrimination
A4. Formation technique et pratique en Horticulture durable (agro-écologie et transformation)	CLCOP, GPF, Conseil Local jeunesse, OCB, OP	CRCR, DRDR, PAPEJF, ANIDA, Grdr	5jrsx 02 séances)=10jrs 2017 -2018	3 400 000	1 700 000	Toutes les communes	-25personnes acquérant les capacités techniques et pratiques en Horticulture durable -25 personnes démultipliant ses techniques à la base -25 personnes acquérant les capacités techniques et pratiques en transformation des fruits et légumes
A3. Organisation de campagnes de sensibilisation sur le co-développement	Populations locales, diaspora, communautés d'immigrés,	Grdr, ARDS, BAOS, OIM, Communes	1 ans / 2018 à 2019	6000 000	6 000 000	Toutes les communes	4 forums communaux -Emissions radio 1 mission double

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
(double espace)	OCB, élus						espace
A26. Plaidoyer pour l'accès et la qualité de l'eau potable et l'assainissement							
A37. Réhabilitation des infrastructures hydrauliques et promotion des AEMV							
A38. Formation des ASUFOR sur la gestion et l'entretien des équipements hydrauliques							
A21. Installation de 02 unités de transformation du lait (fromagerie, laiterie)							
A20. Installation d'une unité micro-industrielle de transformation du Sésame (huilerie, savonnerie)							
A19. Equipement de 06 villages en							

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
moulin de patte d'arachide							
A18. Installation de 04 mini-rizières							
A17. Equipement des producteurs en motoculteurs	DRDR, PAPSEN, ARDS, PADEC, PPDC, PUDC, autres bailleurs, Grdr						
A2. Sensibilisation information des acteurs sur le DEL (créneaux porteurs/filières, procédés d'investissement.)							
A6. Programme de sensibilisation des parents d'élèves sur la scolarisation des filles							
A11. Mise en place et soutien d'un espace migration et développement du Diassing							
A13. Elaboration d'un plan concerté de lotissement							

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
durable							
A14. Promotion des énergies durables (solaire biogaz.....)							
A39. Création de marchés hebdomadaires dans le Diassing							

V.2. Le plan d'action prioritaire 2017-2019

Tableau n°5: Plan d'action prioritaire du Diassing 2017-2019

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
				Global	Annuel		
A10. Echange et concertation entre CL pour une intercommunalité en DEL et environnement	CL (conseillers municipaux, jeunes, femmes, délégués de quartier, services techniques (eaux et forêts)....	Grdr, ARDS, IDEE Casamance, Universel, Diaspora, Etat	3 ans/ une fois par an	4 500 000	1 500 000	Marsassoum	-La population s'approprie de l'intercommunalité -Les actions sont identifiées et validées annuellement
A16. Aménagement d'ouvrages	Riziculteurs,	CRCR, Grdr,	12 ans/ 1			Une vallée par	-4vallées aménagées, hausse

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
d'endiguement de l'avancée de la langue salée et récupération des terres salées le long du Soungrourou	saliculteurs...	Etat, PAPSEN ; PPDC, PUDC	vallée tous les trois ans	480 000 000	120 000 000	commune	des rendements rizicoles (autosuffisance) Réduction de la dépendance alimentaire,
A36. Formation des comités de gestion des aménagements agricoles sur l'entretien des ouvrages agricoles	Riziculteurs, saliculteurs, CLCOP,	CRCR, Grdr, Etat, PAPSEN ; PPDC, PUDC, UNIVERSEL	12ans/ un comité de gestion tous les trois ans	2 000 000	500 000	Un comité de gestion par commune	Amélioration de l'entretien et de la durabilité des ouvrages agricole
A37. Réalisation d'études de faisabilités sur des barrages le long du Soungrourou							
A25. Plaidoyer pour réalisation des routes et des pistes de productions et électrification rurale	Etat, ONG, IDF, DIASPORA, PPDC, PUDC, Autres bailleurs à identifier	Etat, ONG, IDF, DIASPORA, PPDC, PUDC, Autres bailleurs à identifier	14 (1fois par an)	7 000 000	500 000	Diassing, Sédhiou, Ziguinchor, Dakar	-Les partenaires s'engagent à réaliser les différentes pistes du Diassing -Diassing accessible grâce au désenclavement
A12 : Elaboration d'un plan d'occupation et d'affectation des sols (POAS)	CL, propriétaires terriens, producteurs, autorités	Etat (urbanisme, Eaux et forêts, cadastre) Grdr	1 fois tous les 5 ans (2018-2023) soit deux POAS en	12 000 000	6 000 000	4 communes du Diassing	-Deux POAS élaborés -Réduction des conflits fonciers

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
	coutumières et notables...)		14 ans				
A22. Construction et équipement d'un centre de santé à Marsassoum	Populations du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	1 an en 2017			Marsassoum	Plateau technique amélioré et accès aux soins de santé de qualité
A28 : construction de 4 postes de santé	Populations du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	13 ans de 2018 à 2030			4 communes du Diassing	- accès aux soins de santé de qualité
A23 : construction de 02 nouveaux Lycées	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	2019 et 2021			Bémet et Sansamba	Amélioration de l'accès à l'enseignement secondaire, Baisse du taux d'abandon
A29. Renforcement du Lycée de Marsassoum	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	2018			Marsassoum	Amélioration de la qualité de l'enseignement
A30. Construction de Nouveau CEM	Population du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora	1 par commune 2018 ;2020 ; 2022 ; 2024			4 communes du Diassing	
A31. Construction de nouvelles écoles élémentaires	Population scolarisable du Diassing	USAID, Etat, UNICEF, Diaspora				4 communes du Diassing	
A32. Aménagement des forêts du Diassing	Population du Diassing						
A24. Mise en place	Jeunes,	Grdr, ARDS,					Un incubateur des

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
d'un incubateur intercommunal et d'un fond d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes, femmes et migrants	femmes habitants et ressortissants du Diassing	Diaspora, DRDR, CNCA, PAPSEN...					projets dans le Diassing -accès des jeunes et femmes au financement pour le développement d'activités génératrices de revenu
A5. Organisation de 04 sessions d'information et de formation sur la gouvernance foncière (nouvelles réformes foncières)	Populations autorités locales et administratives, élus, OCB, services techniques	Autorités locales et administratives, élus, OCB, services techniques, PAPSEN, DRDR, CRCR, Grdr...	1an (2017-2018) Une session par commune	6 500 000	6 500 000	Toutes les communes	-Réduction des conflits fonciers, -cadre de dialogue permanent, -accès au foncier amélioré pour tous, sans discrimination
A4. Formation technique et pratique en Horticulture durable (agro-écologie et transformation)	CLCOP, GPF, Conseil Local jeunesse, OCB, OP	CRCR, DRDR, PAPEJF, ANIDA, Grdr	5jrsx 02 séances)=10jrs 2017 -2018	3 400 000	1 700 000	Toutes les communes	-25personnes acquérant les capacités techniques et pratiques en Horticulture durable -25 personnes démultipliant ses techniques à la base -25 personnes acquérant les capacités techniques et pratiques en

Actions	Public visé	Partenaires	Durée/Période	Coût en FCFA		Localisation	Résultats escomptés
							transformation des fruits et légumes
A3. Organisation de campagnes de sensibilisation sur le co-développement (double espace)	Populations locales, diaspora, communautés d'immigrés, OCB, élus	Grdr, ARDS, BAOS, OIM, Communes	1 ans / 2018 à 2019	6000 000	6 000 000	Toutes les communes	4 forums communaux -Emissions radio 1 mission double espace

CONCLUSION

Le Diassing a connu de nombreux changements au cours des cinquante dernières années. Ces changements dans la plupart du temps sont dus à des phénomènes conjoncturels tels que les changements climatiques, les effets naturels et anthropiques sur les ressources naturelles, l'accroissement démographique non maîtrisé entre autre...

Au regard des ces situations la plupart des tendances augurent un avenir critique pour le Diassing. Mais à coté d'un Diassing qui se défait sous l'effet des ces phénomènes, nous avons aussi un Diassing qui se refait sous l'impulsion d'une classe d'élites et d'intellectuelles de haut niveau de patriotisme et engagés dans la reconstitution des dynamiques économiques et socioculturelles. Ces élites peuvent également compter sur une population jeune et active plus ou moins innovante capable d'exploiter toutes les potentialités et niches d'opportunité du territoire pour relever les défis de la résilience.

Le présent document se voudrait un outil de plaidoyer pour tracer la voie à tous les partenaires et bonne volontés sensibles à ces changements et qui voudrez consacrer une partie de leur soutien au Diassing pour sa résilience et son émergence.

ANNEXE :

- 1) Tableau synoptique des potentialités du territoire *(4 pages)*
- 2) Listes de présence atelier de prospective *(1 page)*
- 3) Liste du COPIL *(1 page)*
- 4) Arrêté ou délibération d'adoption de la monographie *(1 pages)*
- 5) Fiches de projets prioritaires *(10 pages)*

AUTRES ANNEXES NUMERIQUES :

- 6) Base de données d'enquête *(fichier excel)*
- 7) Guides d'enquête *(fichiers PDF)*
- 8) Atlas des dynamiques territoriales *(fichier PDF)*